THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

ECONEWS

The Chambers' Newsletter Numéro 57 Juin 2016 Publication «CCIA-BML»

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

ÉDITO

Le Liban devrait-il faire partie de l'OCDE?

Mohamed Choucair

Une délégation de l'OCDE s'est rendue au Liban en mai. Cette visite a soulevé une question: Pourquoi le Liban ne fait-il pas partie de l'OCDE?

La visite de la délégation portait en filigrane une invitation au Liban à faire partie de l'organisation, laquelle est à l'avant-garde du développement dans le monde et donc à ce titre le pilier de la politique économique et sociale du G20.

Nous serions sensibles à cette invitation, et nous pensons que le Liban a sa place au sein de l'OCDE, et qu'il en tirera le plus grand profit, politique, économique, social, et moral.

1 – Le Liban est un pays émergent qui affronte des difficultés incroyables du fait de la conjoncture régionale depuis quelques années et de l'accueil de 1 700 000 Syriens qui ont fuit la guerre. Obligation humaine à laquelle il ne peut se dérober, mais particulièrement lourde pour une population de 4 millions 200 mille habitants.

Hormis une aide alimentaire limitée, une assistance aux frais de scolarisation des enfants, et quelques aides ponctuelles directes, les déplacés sont presque entièrement à la charge du pays.

Cet effort nous a été imposé au moment où le pays traversait une crise économique aiguë motivée par la chute de l'activité touristique, principale source de revenu du Liban, du fait de la conjoncture régionale.

2 – Le Revenu par habitant en «Purchasing Power Parity» est de l'ordre de 16 000 dollars, cependant la masse de Libanais vivant au-dessous du seuil de pauvreté est, selon les dernières estimations de l'Administration centrale de la statistique, de 27%. Autant dire que le nombre de Syriens qui requièrent assistance doit être majoré de plus d'un million. On peut alors évaluer le poids global qui pèse sur la population active et qui se traduit, en fin de compte, en déficits budgétaires et en endettement public.

La croissance moyenne les cinq dernières années, inférieure à 2% malgré la demande accrue de la population syrienne au Liban, indique que la principale source de revenus des consommateurs syriens est d'origine interne.

Cela ne saurait se perpétuer sans provoquer quelque part un éclatement dont on ne peut mesurer les conséquences.

3 – Déjà on constate un désaccord politique qui se manifeste par le gel des institutions, et en premier lieu de la Présidence de la République.

Un autre indicateur sont les scandales de corruption qui ont éclaté ici ou là à la faveur de la crise des déchets ou de la distribution illégale d'Internet

Le côté positif est que, pour la première fois, l'opinion publique s'en émeut. La corruption sévit dans le monde entier. Ce qui compte c'est l'attitude de la population et du pouvoir à l'égard de cette tendance. L'attitude des Libanais est devenue saine. Par la suite on peut espérer plus de transparence et de bonne gouvernance dans la gestion de la chose publique.

4 – Ceci pour dire que l'OCDE a un grand rôle à remplir chez nous, que le Liban est mûr pour prendre ce tournant et que le secteur privé est tout disposé à accomplir cette transformation.

Le Liban a connu de grands bâtisseurs durant le court laps de temps où il a pu exercer son indépendance. Toutes les institutions libanaises sont nées à partir de 1958 sous le régime du général Chéhab. Mais, dès 1963, le pays a subi l'impact du conflit armé palestinien pour passer, à partir de 1975, sous le joug syrien. Rafic Hariri a donné sa vie pour libérer le Liban. Entretemps, il avait restauré les infrastructures et relancé l'économie. Entre 2007 et 2010, la croissance du PIB avait dépassé la moyenne de 9%.

5 – L'assistance du monde libre est plus que jamais sollicitée. D'abord pour soulager le Liban d'un poids qui l'écrase moralement et financièrement : il n'est pas permis de laisser les réfugiés dans le dénuement où ils se trouvent plongés. Le Liban fait plus qu'il ne peut, le pays entier se trouve de ce fait à risque. Ensuite, pour restaurer les institutions et rétablir l'exercice rationnel de la démocratie en harmonie avec le concert des nations.

L'OCDE peut faire beaucoup pour le Liban si elle travaille sur ces deux actions.

Et le Liban, sorti de ses problèmes, serait heureux d'en faire partie.

INDEX

Nizar Choucair, l'épopée d'une réussite fulgurante

Hollande aux Libanais: «La France restera à vos côtés»

BIFEX 2016 - Shaping a Dynamic Economy

BYBLOS…the great touch of life

EN FRANÇAIS

P02. Actu du mois

P03. Nizar Choucair, l'épopée d'une réussite fulgurante

P04. «Lebanese Diaspora Energy», le rendez-vous incontournable de la diaspora libanaise

P05. Rencontre économique élargie libano-brésilienne

P06. À Beyrouth, le président Jean-Paul Vermès honoré par Mohamed Choucair

P07. Hollande aux Libanais: «La France restera à vos côtés»

P08. Métiers d'avenir: des hommes... et des robots?

P09. Ouvre-toi SEMSEM...Offre-moi un stage en entreprise!

IN ENGLISH

P10. The Lebanese Training Center

P11. Tripoli in the heart of business negotiations...

P12. BIFEX 2016 - Shaping a Dynamic Economy

P13. BYBLOS...the great touch of life

P14. Closed trails for bicycles in Jbeil...

P14. Euromed Cooperation Summer School

P15. Delegation of the Chamber of Zahle and the Bekaa to China

P17. Why Lebanon is still not part of the Agadir free trade agreement?

P18. Tourism sector

P19. Trade between Lebanon and Iraq

P19. Lebanon in Figures

P20. Conferences & Trainings, Exhibitions & Business Opportunities

Les articles de cette publication expriment l'avis de leurs auteurs ; ils sont publiés dans leur langue originale, et n'expriment pas nécessairement l'avis d'ECONEWS.
The views expressed in this publication are those of the authors; they are published in their original language, and do not necessarily reflect the opinion of ECONEWS.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Actu du mois

Visite d'une délégation canadienne à la CCI de Beyrouth et du Mont-Liban

Organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Laurent-Mont-Royal, en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Canada-Liban, du Consulat général du Liban à Montréal et de l'Ambassade du Canada à Beyrouth, une délégation canadienne a visité le Liban du 3 au 12 mai. Au cours de ce séjour, la délégation formée d'une quinzaine d'entrepreneurs et dirigée par le maire de Mont-Royal, Philippe Roy, et le conseiller à la ville de Mont-Royal, Joseph Daoura, ainsi que par le président de la Chambre de commerce, William Habib, s'est entretenue avec Mohamed Choucair, le président de la CCI de Beyrouth et du Mont-Liban en présence de personnalités des organismes économiques. Durant cette réunion, le maire canadien a notamment salué la contribution des Libanais à la vitalité montréalaise et s'est dit favorable au renforcement des échanges économiques entre le Canada et le Liban. Même son de cloche pour Mohamed Choucair qui a souligné «la nécessité de tirer parti de la grande communauté libanaise résidant au Canada pour accroître la coopération économique entre nos deux pays, surtout qu'elle reste modeste à différents niveaux». Il a aussi appelé les hommes d'affaires canadiens à créer des partenariats de travail avec leurs homologues libanais. Les deux hommes sont aussi tombés d'accord sur un renforcement de la coopération entre les secteurs privés des deux pays.

Riad Salamé: la Banque du Liban est le principal soutien à la croissance

Le gouverneur de la Banque du Liban, Riad Salamé, a estimé lors du Forum économique arabe du 12 mai, que la croissance libanaise sera de 2% en 2016. Une performance qu'il juge «acceptable», compte tenu de la situation du pays et qu'il attribue à 67% aux plans de relance par le crédit lancés par la BDL. À nouveau en 2016, la BDL prévoit une enveloppe d'un milliard de dollars pour soutenir l'économie, selon des modalités similaires aux plans de relance des trois années précédentes. Selon le gouverneur de la BDL, ces plans ont permis aux banques commerciales d'accorder «130 000 prêts au logement», soit une hausse de 30 000 prêts par rapport à octobre de l'année dernière. Une stratégie qu'il juge préférable à celle de la «monnaie hélicoptère», qui consiste à distribuer directement des liquidités aux ménages. Seul point noir soulevé: le déficit de la balance des paiements, qui a atteint 644 millions de dollars au premier trimestre, mais dont l'effet sur «la stabilité du taux de change de la livre libanaise et des taux d'intérêt de base», est selon lui, compensé par «le niveau élevé des réserves en devises étrangères». Enfin, Riad Salamé estime que l'engagement du Liban à appliquer la norme d'échange automatique d'informations fiscales, annoncée le 11 mai dernier par l'OCDE, dès septembre 2018, évitera l'inscription du pays sur la liste noire des paradis fiscaux.

Lancement d'une nouvelle gamme de vélos GIANT et LIV

La société Noni Liban, membre de Tamer Group Holding, vient de lancer sa nouvelle gamme de vélos GIANT pour la saison. Le lancement a eu lieu en présence d'un grand nombre de distributeurs autorisés dans toutes les régions libanaises, ainsi qu'un grand nombre de cyclistes professionnels et amateurs. Les dernières innovations techniques des vélos GIANT de renommée internationale furent exposées, ainsi que la nouvelle marque autonome de vélos et d'accessoires de cyclisme «LIV», dernier-né de Giant, entièrement dédiée aux femmes cyclistes. Ainsi, on rappela aux convives les bienfaits du cyclisme comme moyen de transport alternatif, ami de la nature et respectueux de l'environnement, bénéfique à la santé tant physique que mentale!

Stratégie agricole mise en place par le LIVCD (USAID) pour les avocats

La Chambre de commerce de Saïda et du Sud-Liban a organisé un atelier au cours duquel elle a annoncé la stratégie agricole mise en place pour les avocats. Étaient présents lors de cet événement, le député Ali Osseiran, le président de la Chambre de commerce de Saïda et du Sud-Liban, Mohamad Saleh, le représentant de l'USAID, George Frenn, le responsable du programme de développement des secteurs productifs, Frank Obrayen, des agriculteurs ainsi que des représentants des secteurs économiques. C'était aussi l'occasion de célébrer la fin de la formation et de l'encadrement des agriculteurs d'avocats, une formation qui leur avait été offerte par le programme de développement des secteurs productifs (LIVCD). Dans son mot d'ouverture, le président Mohamad Saleh a remercié l'USAID pour son soutien continu apporté à la chambre de commerce du Sud ainsi qu'à la mise à niveau des laboratoires en vue de développer les différents secteurs économiques. Il a aussi noté que ce programme est une valeur ajoutée aux réalisations de la Chambre dans l'objectif de développer le secteur agricole dans la région du sud.

Le Liban adopte la norme d'échange automatique d'informations fiscales de l'OCDE

L'Organisation de coopération et de développement économique et le Forum mondial sur la transparence fiscale, ont annoncé que le Liban s'est engagé à appliquer l'échange automatique d'informations fiscales dès septembre 2018. Après consultation du Premier ministre Tammam Salam, le ministère des Finances a émis une demande d'adhésion du Liban au Forum mondial, a confirmé le directeur général Alain Bifani dans un entretien à *L'Orient-Le Jour*. Cette organisation a été restructurée après la crise économique de 2008, lorsque les membres de l'OCDE et du G20 ont décidé qu'il n'était plus question que certains pays facilitent la fraude fiscale. Elle a pour but d'assurer l'application des normes internationales de transparence et d'échange d'informations fiscales. Menacé de stigmatisation internationale, le Liban a adapté sa législation fin 2015, mais sans aller jusqu'à adopter la nouvelle norme promue par le Forum mondial depuis 2014. Avec l'affaire des «Panama papers», la communauté internationale et le G20 ont exigé l'adoption de cette nouvelle norme par tous.

Journée de l'Europe, au Musée Sursock

À l'occasion de la Journée de l'Europe, l'Ambassadeur Christina Lassen, chef de la Délégation de l'Union européenne au Liban, a offert une réception le 9 mai dernier au Musée Sursock. Des personnalités diplomatiques, politiques, militaires, économiques, sociales, religieuses, académiques, des médias et de la société civile y ont assisté. Le président du Parlement était représenté par le député Yassine Jaber, le président du Conseil des ministres par la ministre Alice Chabtini, et le ministre des Affaires étrangères par l'ambassadeur Mira Violides. Les ministres de l'Information, Ramzi Jreige, de la Culture, Raymond Arayji, de l'Environnement, Mohammad Machnouk, le ministre d'État pour la Réforme administrative, Nabil De Freige, ainsi que l'ancien ministre Tarek Mitri, président du Conseil d'administration du Musée Sursock, étaient également au rendez-vous.

PUBLICITÉ

Information Tarifs

Surface Pub	Dimension	Prix
Page pleine	25cm L x 33cm H	$ 1,000
Demi-page	12cm L x 33cm H	$ 600
Quart de page	12cm L x 16cm H	$ 400
Manchette bas de page	25cm L x 6cm H	$ 250

Diffusion: 22,000 destinataires: chambres de commerce des pays méditerranéens, ambassades du Liban, ministères, parlementaires, ambassades étrangères, sociétés commerciales, industrielles, de services, syndicats, organisations et commissions économiques, banques.

Website: www.ccib.org.lb **Email:** econews@ccib.org.lb

Call: 1314.ext.14 | +961.1.353390.ext.14 | +961.1.353190.ext.111/ 266

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Nizar Choucair, l'épopée d'une réussite fulgurante

Marilyne Jallad

Depuis 1974, la chocolaterie de luxe Patchi fait le bonheur et le régal du palais et des yeux des gourmets. Derrière cette réussite sans frontières il y a un nom: le self-made-man Nizar Choucair. Dès ses 11 ans, ce dernier rêvait déjà de donner au chocolat une saveur unique et innovante. À la Villa Sursock, il signe un magnifique ouvrage en langue arabe: L'épopée d'une réussite.

Nizar choucair signant son livre sous les regards de son épouse la poétesse Siham Choucair et de son ainé Mohamed.

«Aucun mot n'est assez fort pour dire l'admiration que je te voue depuis ma plus tendre enfance, et pour toujours mon père Nizar Choucair tu resteras mon plus grand modèle de réussite et c'est ton parcours qui me donne le courage et la foi de croire que tout est possible». C'est par ces mots venus tout droit du cœur que son fils Mohamed Choucair, président de la Fédération des Chambres de commerce du Liban, a rendu un vibrant hommage à son père le jour de la signature de son livre. «Cet ouvrage raconte l'histoire d'un homme qui, à force de persévérance et de travail passionné et acharné, est devenu l'homme que vous connaissez tous, un grand homme d'affaires qui a su malgré le succès rester humble, aimant, croyant et un époux et père attentionné et tendre», a-t-il lancé. «Mon père a su donner à son entreprise libanaise Patchi une reconnaissance arabe et internationale d'envergure tout autant qu'à lui-même qui fait aujourd'hui parti des grands hommes, et son histoire est un exemple de réussite qui mérite tout notre respect et admiration. Longue vie et bonne santé papa!» a déclaré, ému, Mohamed Choucair en mot de bienvenue.

Mohamed Choucair rendant hommage à son père.

C'est dans la somptueuse Villa Sursock que s'est tenue la signature du livre, le 12 mai dernier. L'événement a rassemblé tous les membres de la famille Choucair dont sa femme, la poétesse Siham Choucair, leur fille Hala et leur trois fils Mohamed, Oussama et Hadi ainsi que leurs épouses et époux respectifs ainsi que ses petits-enfants chéris. Les amis de l'homme d'affaires étaient bien entendu au rendez-vous ainsi qu'un parterre de personnalités politiques, économiques, diplomatiques, religieuses et sociales.

De la ténacité d'un rêve

Onze chapitres et plus de trois cents pages illustrées de souvenirs d'enfance, de racines, de voyages, de Beyrouth d'antan, de culture pour raconter l'empire de la chocolaterie de luxe qu'a pu bâtir à la sueur de son front Nizar Choucair en plus de 40 ans.

C'est surtout l'école de la vie qu'il immortalise dans ces pages noir sur blanc, allant du rêve d'enfant aux succès, en passant par les défis, les obstacles semés sur sa route ainsi que la guerre qui secoue le Liban dès 1975. Ce sont les clés du succès, de son succès, qu'il transmet généreusement à ses petits-enfants et aux générations futures qui elles aussi rêvent de réaliser de grandes choses.

Haut comme trois pommes, Nizar Choucair découvre à l'âge de onze ans sa passion pour les affaires. À cette époque, ses parents ne voient pas d'un très bon œil que ce tout jeune homme quitte les bancs de l'école pour aller travailler. Mais son rêve, son envie de liberté et sa ténacité sont plus forts que tout. Il leur fera pourtant plaisir en poursuivant quelques années ses études tout en apprenant l'école de la vie sur le terrain en travaillant d'arrache-pied.

Patchi, un savoir-faire de plus de 40 ans

1974 marque l'ouverture de sa première enseigne, Patchi, et c'est ainsi que la success-story commence. Nizar Choucair développe sa petite entreprise familiale et ouvre sa première boutique internationale à Amman (Jordanie), l'année suivante. Dès 1993, Patchi, synonyme de raffinement et d'innovation, diversifie ses activités notamment dans les secteurs de l'argenterie, de la porcelaine et de l'imprimerie. À partir de 2011, l'entreprise devient l'une des plus novatrices du Moyen-Orient - une région dont les ventes annuelles de chocolat dépassent en général 4,2 milliards de dollars - et elle étend ses activités à l'Afrique, l'Asie, l'Union européenne et aux États-Unis. Nizar Choucair applique partout son concept mis en place depuis plus de 40 ans pour proposer aux amateurs de chocolat une boutique prestigieuse et des produits d'une qualité irréprochable. C'est ainsi que la modeste entreprise des débuts s'est vue propulsée au bout de quelques années en un véritable empire qui s'étend sur cinq continents et dans 45 pays. Aujourd'hui Patchi compte plus de 11 magasins au Liban et plus de 120 à travers le monde.

Une qualité et un goût uniques

Tout comme la haute couture, le chocolat Patchi suit les tendances de la mode et les saisons. Pour chaque pièce, il existe une variété infinie d'emballages pour préserver la texture et le goût de la décoration et la présentation spéciale méticuleusement faite à la main. D'ailleurs en ce jour de signature, les convives ont pu déguster le raffinement des chocolats avec une mise en bouche exquise et très esthétique.

Ornés de perles, enrobés de papier doré ou argenté, en composition florales, les accessoires exceptionnels du chocolat Patchi lui ont donné une identité unique et ont contribué à une large échelle à le faire jouir d'une très grande renommée.

Faisant appel aux meilleurs fournisseurs de matières premières, sans ajouts de conservateurs ni de colorants, ni de saveurs artificielles, Patchi propose des assortiments pour toutes les tendances et tous les goûts (amandes, pralines, pistaches, dattes, naissances, anniversaires, fêtes...). Les chocolats Patchi, fabriqués à l'aide d'une technologie suisse, ne contiennent ni œuf ni gélatine. Ils rappellent le chocolat suisse ou belge. La société s'attache à fabriquer des produits de qualité artisanale à partir des matières premières et des recettes les plus raffinées.

Mais Patchi, ce n'est pas seulement du chocolat harmonieusement emballé, mais aussi une gamme variée de cadeaux raffinés signés par les plus grandes marques (Cristal de Sèvres, Murano, Rigatti, LSA International...), des présents tout en élégance: vases, services en cristal, porcelaines peintes, plateaux d'argent pour la décoration d'intérieur et l'art de la table.

En soignant activement ses marques par une présentation commerciale moderne, en les protégeant, en les enregistrant et en concluant des accords de franchisage, le chocolatier Patchi a rehaussé le niveau de finesse et de qualité du chocolat au Moyen-Orient et dans le reste du monde.

L'homme d'affaires Nizar Choucair.

Mohamed Choucair feuillettant l'ouvrage écrit par son père.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

«Lebanese Diaspora Energy», le rendez-vous incontournable de la diaspora libanaise

«La patrie est aux lieux où l'âme est enchaînée», Voltaire

«Le Liban cessera d'exister sans vous et sans nous. Nous sommes le Liban», a déclaré Gebran Bassil, ministre des Affaires étrangères et organisateur de la conférence «Lebanese Diaspora Energy 2016», à l'ouverture de la rencontre. Cette troisième édition a été marquée par l'annonce de l'entrée en vigueur de la loi sur le recouvrement de la nationalité.

Le ministre des Affaires Etrangères, Gebran Bassil, en ouverture.

Pour la troisième année consécutive, près d'un millier d'émigrés libanais ont fait le voyage d'Amérique, d'Afrique, d'Europe ou encore des pays arabes pour assister à Beyrouth au congrès qui leur est dédié.

Organisée par le ministère des Affaires étrangères et des Émigrés, la conférence «Lebanese Diaspora Energy» a eu lieu du 5 au 7 mai derniers à l'hôtel Hilton Habtoor de Sin el-Fil en présence d'un parterre de personnalités politiques, diplomatiques, économiques, militaires, juridiques, et médiatiques.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore le LDE, rappelons qu'il cherche à faire connaître les parcours et success-stories de Libanais résidant à l'étranger. L'objectif est double: pousser les expatriés à rester en contact avec leur pays, tout en célébrant l'héritage libanais et promouvoir une image positive du Liban à travers le monde. Ce forum représente une occasion unique en son genre pour les émigrés libanais de retourner aux sources et de développer des relations culturelles et sociales précieuses avec la mère patrie. Il permet également à des résidents libanais influents de rencontrer des milliers d'acteurs et de décideurs clefs de la diaspora, et de partager des possibilités d'investissements au Liban et à l'étranger ainsi que des idées pour une meilleure gestion du potentiel humain de ce pays. Les participants peuvent aussi en profiter pour élargir leurs réseaux professionnels. Enfin, la conférence encourage les initiatives de lobbying et la participation de la diaspora à la prise de décision au niveau de la politique étrangère du Liban.

«J'invite les Libanais de la diaspora à récupérer leur nationalité, afin de sauver la diversité du pays du cèdre»

Durant la cérémonie d'ouverture le 5 mai dernier, devant une salle comble de Libanais de la diaspora, Gebran Bassil a officiellement annoncé l'entrée en vigueur de la loi de recouvrement de la nationalité libanaise. «Ce travail pour l'application de la loi sur le recouvrement de la nationalité est un rêve devenu réalité», a-t-il ajouté avant d'annoncer «le lancement d'un véritable chantier national et international, et la mobilisation de toutes les énergies, notamment le corps consulaire et diplomatique dans son ensemble». «Au ministère des Affaires étrangères, nous nous battons contre le monde entier pour conserver la patrie et bâtir un État», a-t-il aussi martelé.

«L'application de la loi de recouvrement de la nationalité libanaise est notre combat pour la prochaine décennie», a-t-il affirmé, précisant que «ce défi commun» à l'État et aux émigrés avait pour objectif de «préserver l'identité libanaise». Le chef de la diplomatie s'est ensuite penché sur «la nécessité de préserver la formule libanaise, le pacte national et la Constitution pour maintenir la diversité et lutter contre les minis États communautaires ou encore le takfirisme». «J'invite les Libanais de la diaspora à récupérer leur nationalité afin de sauver la diversité au pays du Cèdre», a-t-il également lancé avec véhémence.

Préserver l'identité libanaise

Le chef de la diplomatie a aussi salué les nombreux émigrés qui ont fait le déplacement des quatre coins du monde pour participer à la conférence. «Votre réussite est un succès pour la nation», a-t-il reconnu, soulignant combien la responsabilité est grande, face à cette diaspora avec laquelle il partage sa «foi dans le Liban», et qui est «avant tout libanaise».

Il n'a pas manqué de mettre en relief les success stories des Libanais qui sont nombreuses dans tous les domaines, affirmant que le Liban n'est pas un environnement propice au terrorisme :«Il est la terre de la victoire, il est une source, une destination et une station».

«Savez-vous pourquoi les Libanais n'ont jamais été réfugiés, malgré toutes les épreuves qu'ils ont endurées? Notre secret est notre «libanité», a-t-il martelé, autrement dit un peuple, avec son histoire, sa civilisation, son ethnie aux multiples origines, ses religions diverses, sa terre, et enfin son identité». Mais comment justement préserver cette libanité? «En préservant l'identité», a répondu Gebran Bassil. Mais aussi «en refusant l'implantation, en réagissant face à l'afflux syrien, en travaillant au retour des populations réfugiées chez elles». «C'est dans ce cadre que se situe le chantier du recouvrement de la nationalité», a-t-il expliqué.

Le Musée de l'émigré

Il a par ailleurs annoncé la mise en chantier d'un vaste projet, le Musée de l'émigré, avec la création de neuf maisons libanaises à Batroun qui seront à la fois un lieu d'exposition mais aussi un café, un motel, un office du tourisme et une salle polyvalente.

Le ministre a aussi mis l'accent sur l'importance des relations entre les émigrés et le Liban, ce qui est désormais possible grâce au projet «Lebanon Connect» lancé par le ministère des Affaires étrangères.

Gebran Bassil a enfin rappelé son ambition de toucher chaque Libanais de la diaspora, autrement dit les 14,5 millions de Libanais dans le monde. «Nous en avons la volonté, malgré des possibilités limitées», a-t-il reconnu, tout en remerciant les émigrés pour leur engagement pour le pays du Cèdre et pour avoir réussi à répandre la culture libanaise dans le monde.

Pour info, le LDE est une initiative patriotique conçue pour soutenir le Liban. L'un de ses objectifs depuis sa première édition est d'instaurer une diplomatie plus active en redynamisant les efforts diplomatiques pour renforcer l'économie libanaise, tout en sauvegardant l'identité, et la culture locales.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Rencontre économique élargie libano-brésilienne

Marilyne Jallad

Libanais et Brésiliens de la diaspora, dont un grand nombre sont membres du Conseil d'affaires libano-brésilien, étaient les hôtes de marque du président de la CCI de Beyrouth et du Mont-Liban, Mohamed Choucair et du président du Conseil, Rabih Frem. Au menu des discussions, le renforcement des échanges économiques et des investissements entre les économies des deux pays.

De g. à dr: Mitri Moufarej, Rabih frem, Mohamed Choucair, SE. Jorge Geraldo Kadri et Jean Tawilé.

Cette rencontre économique élargie s'est tenue à la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban le 4 mai dernier et a rassemblé Jean Tawilé, représentant le ministre de l'Économie et du Commerce, Alain Hakim, l'ambassadeur du Brésil au Liban, Jorge Geraldo Kadri, le président de la Chambre de commerce libano-brésilienne à Brasilia, Mitri Moufarej, le vice-gouverneur de la Banque du Liban, Saad Andari et le directeur général de la Chambre de commerce libano-brésilienne, Guilherme Matar. Étaient aussi présents, l'ancien ministre Mohammad Rahal, le président de l'Association des industriels du Liban, Fady Gemayel et un parterre de personnalités politiques, économiques et diplomatiques.

Rabih Frem, président du Conseil d'affaires libano-bréslien et Mohamed Choucair.

Le mot d'ouverture de Mohamed Choucair.

Moment propice pour s'ouvrir aux échanges économiques avec le Brésil

«Les barrières géographiques entre le Brésil et le Liban ne sont plus un obstacle surtout avec une communauté d'origine libanaise dont on connaît le succès et qui est estimée à plus de 10 millions de personnes, ce qui rend les relations économiques et leur développement entre les secteurs privés des deux pays plus que jamais possible», a déclaré en ouverture Mohamed Choucair. Bien qu'il ait dressé un portrait plutôt sombre des économies africaine et européenne ainsi que celle du Liban notamment en raison des crises régionales qui l'affecte, le président de la CCI de Beyrouth et du Mont-Liban a insisté pour dire: «C'est le moment propice pour nous ouvrir à l'Amérique du Sud et en particulier au Brésil, 7e puissance économique mondiale, pour renforcer les partenariats entre les hommes d'affaires des deux pays, en particulier après les découvertes pétrolières et gazières au Liban, et pour plancher ensemble sur la reconstruction de la Syrie», a-t-il ajouté. Il a ensuite mis en lumière le succès du secteur privé libanais qui, en dépit des crises économiques successives, continue de jouer un rôle essentiel dans le soutien de l'économie nationale. Il a par ailleurs annoncé que la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban planche actuellement sur la création d'un club d'hommes d'affaires expatriés dans l'optique de bâtir un réseau mondial d'échanges et de partage pour une meilleure coopération au service du Liban et afin de donner à la diaspora libanaise un rôle central dans l'économie de sa patrie.

Pour sa part, le président du Conseil d'affaires libano-brésilien, Rabih Frem, s'est dit ravi d'accueillir les membres libanais et brésiliens du Conseil. Il a salué la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban pour son «rôle de gardien des institutions du secteur privé» et a remercié chaleureusement son président d'avoir créé ce Conseil d'affaires en 2014 ainsi que l'ancien ambassadeur du Brésil au Liban, Alfredo Massot. Il a aussi souligné le soutien apporté par la Chambre de commerce du Brésil à São Paulo, et son président Alfredo Koteit ainsi que le soutien du ministre libanais de l'Économie et du Commerce, Alain Hakim.«Le Conseil va jouer son rôle de catalyseur des échanges économiques entre le Liban et le Brésil», a-t-il assuré tout en insistant sur la nécessité d'agir rapidement. «Nous n'avons pas le droit, en tant que membres du Conseil, de perdre du temps. Le facteur de la vitesse est essentiel mais je ne doute pas qu'avec des hommes d'affaires de ce niveau d'excellence des deux côtés, brésiliens et libanais, nous relèverons ce défi haut la main afin de renforcer les échanges économiques», a-t-il souligné. Il a aussi annoncé que le Forum économique libano-brésilien prévu en septembre prochain à Beyrouth sera une étape supplémentaire qui mènera en ce sens. En clôture, Rabih Frem s'est dit heureux de co-présider aux côtés de Mohamed Choucair la délégation économique libanaise qui se rendra normalement au Brésil du 16 au 26 novembre prochains et qui rassemblera l'ambassadeur du Brésil au Liban et des membres du Conseil.

Réduire les taxes des Libanais désireux de pénétrer le marché brésilien

Même son de cloche pour Mitri Moufarej, le président de la Chambre de commerce libano-brésilienne à Brasilia qui, à son tour, a souligné les efforts de la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban pour ouvrir de nouvelles portes avec les Libanais de l'étranger, en particulier avec ceux du Brésil. «Tout commence par une idée, puis vient l'action et une petite graine devient grande, a-t-il ajouté, faisant référence à Alfredo Koteit qui, lorsqu'il est devenu sénateur au Brésil, a observé que le Liban payait des taxes trop élevées pour pénétrer le marché brésilien et a aussitôt tenté d'y remédier, même s'il reste encore des efforts à faire en ce sens», a-t-il notamment raconté.

«En ces temps difficiles, presque personne n'aide le Liban mise à part vous la diaspora qui êtes toujours à nos côtés; et cela représente énormément pour nous», a déclaré à son tour, Jean Tawilé, représentant à cette occasion Alain Hakim, le ministre de l'Économie et du Commerce. Il a ensuite salué les efforts fournis par le ministère pour élargir les perspectives de l'économie libanaise à l'étranger par le biais de la diplomatie économique. Malgré les problèmes économiques qui ont secoué l'économie libanaise au cours des dernières années, Jean Tawilé a affirmé, chiffres à l'appui, que «les occasions de développement et de coopération économique ainsi que les perspectives d'investissements avec le Brésil sont importantes, en particulier dans les secteurs de l'immobilier et de l'industrie». C'est parce que le Liban a une petite économie qu'il faudrait, a-t-il ajouté, promouvoir et augmenter les échanges et le commerce bilatéral entre les deux pays. Il a aussi estimé que la réalisation de ces objectifs exigeait une augmentation de la coopération entre les secteurs privés des deux pays, une communication accrue et l'échange de visites et un partage d'expériences. Enfin, il a appelé les sociétés brésiliennes à investir au Liban, porte d'entrée privilégiée des marchés de la région.

Jorge Geraldo Kadri, ambassadeur du Brésil au Liban, a souligné les liens historiques qui unissent les deux pays, en appelant à développer les échanges dans les domaines économiques, commerciaux et de l'investissement. «Le Conseil d'affaires libano-brésilien est un instrument stratégique pour le commerce entre les deux pays et il peut être un lien pour attirer d'autres brésiliens à venir au Liban», a-t-il soutenu. «Le gouvernement brésilien considère que la communauté libanaise au Brésil joue un rôle important dans la relance de l'économie et par conséquent nous avons la responsabilité aussi d'activer cette coopération entre les deux pays», a-t-il expliqué. «Grace à cette coopération bilatérale, nous pourrons entrer non seulement dans les marchés de nos deux pays, mais aussi pénétrer les marchés du monde entier, en particulier ceux du Moyen-Orient et d'Afrique du nord».

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

À Beyrouth, le président Jean-Paul Vermès honoré par Mohamed Choucair

Jean-Paul Vermès a choisi le Liban comme première destination officielle depuis qu'il a pris les rênes de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Île-de-France. À l'initiative des présidents de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban et de l'Association des industriels libanais, Mohamed Choucair et Fady Gemayel, ainsi que du vice-gouverneur de la Banque du Liban, une conférence portant sur un projet de partenariat entre des entreprises françaises et libanaises a eu lieu.

Le président de la CCI de Paris Île-de-France, Jean-Paul Vermès recevant le livre de la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban.

Ami du Liban et des Libanais depuis des années, Jean-Paul Vermès a choisi Beyrouth pour son premier voyage officiel. «Une partie de mon cœur est Libanais», a-t-il confié, c'est dire combien sont forts les liens historiques et humains entre les deux nations et les deux peuples. Le renforcement des échanges économiques et des investissements entre les secteurs privés des deux pays était au coeur des discussions de la conférence organisée par la CCIA de Beyrouth et du Mont-Liban le 13 mai dernier. Étaient notamment présents, Saad Andary, vice-gouverneur de la Banque du Liban, Stéphane Attali, le directeur de l'École supérieure des affaires (l'ESA), ainsi que plusieurs présidents des Organisations économiques.

«Notre coopération atavique avec le président Vermès, est la source de toutes les opportunités»

«C'est un privilège de nous réunir avec un grand ami, qui a pris les rênes de la CCI de Paris Île-de-France, l'institution majeure du secteur privé, qui est à l'origine de l'ESA au Liban et qui coopère depuis toujours avec la CCIA de Beyrouth et du Mont-Liban. Et c'est au moment où le monde se rend de plus en plus compte de la responsabilité qui incombe aux organisations du secteur privé dans le développement économique et social du pays que nous le recevons», a déclaré en ouverture Mohamed Choucair. Il a ensuite énuméré les problèmes qu'affronte le Liban: «L'exode syrien de 1 million 700 mille personnes déplacées est arrivé au moment où le pays subissait une forte récession due à l'impact de la crise régionale sur son tourisme et son commerce. Le résultat fut un ralentissement drastique de la croissance, elle était de 1% en 2015, et encore le chiffre peut être contesté, et l'évaporation de la demande de travail», a-t-il constaté. Il a aussi mis l'accent sur les occasions positives qui se présentent et que le Liban doit saisir: «L'entrepreneur libanais est privilégié pour la reconstruction de la Syrie, à condition qu'il soit prêt au moment opportun. Cela suppose la formation de consortiums d'envergure avec des capacités techniques d'avant-garde; l'exploitation du pétrole qui devrait commencer... Là encore l'apport des entreprises techniquement avancées fera la différence, ainsi que l'intérêt de la diaspora libanaise à investir et à importer du Liban», a-t-il expliqué. Il a ensuite salué le soutien de l'État et du président du Conseil en vue de promouvoir l'économie en favorisant tout projet qui relancerait la production et l'emploi.

Il a aussi rappelé que le Liban est trop petit pour se focaliser sur le marché interne soulignant la volonté du secteur privé de s'ouvrir au marché international. «Mais pour ce faire, il faut réaliser des exportations à la hauteur de nos importations de manière à équilibrer la balance des biens et services», a-t-il défendu. «La France est le premier et le plus important partenaire commercial du Liban et notre coopération atavique avec la Chambre de Paris Île-de-France, et qui prend une nouvelle dimension avec le président Vermès, est la source de toutes les opportunités», a conclu Mohamed Choucair.

«Une partie de mon cœur est libanais et ce n'est pas une formule»

«Je suis ému d'être au Liban surtout après le discours du président Choucair», c'est par ces mots que Jean Paul Vermès a pris la parole affirmant qu'il a choisi le Liban comme premier voyage officiel car «une partie de mon cœur est libanais». «La langue et la culture nous rassemblent, il faut à présent concrétiser les liens économiques entre la France et le Liban», a-t-il souligné. Pour y parvenir, il a appelé les deux pays «à s'aider les uns les autres» rappelant que la France aussi a ses problèmes économiques. «Nous désirons renforcer nos échanges et c'est à nous de générer cette activité en faisant des joint-ventures avec nos amis libanais et même si nous nous devons d'importer et d'exporter, le meilleur lien est que nous créons main dans la main». «Le Liban est petit mais grand à travers sa diaspora dans le monde et nous restons convaincus qu'il reste la porte d'entrée vers les marchés de la région», a-t-il poursuivi. «Nous restons aux côtés du Liban. Nous aurons une longue vie devant nous», a-t-il assuré avant de confier: «Avec le Cèdre que je souhaite planter dans mon jardin c'est ma relation avec le Liban que mes enfants et petits-enfants verront grandir».

De g. à dr: Gaby Tamer, Jean Paul Vermès, Mohamed Choucair, Fady Gemayel et Saad Andary.

«Le Liban est votre deuxième pays»

«Je suis très heureux d'accueillir un grand ami du Liban et des Libanais, et qui a bien voulu après son élection, accorder au Liban une visite privilégiée, malgré ses nombreux engagements prioritaires dans d'autres pays! Nous sommes flattés par votre attention très spéciale et par l'amour que vous portez envers notre pays que vous soutenez toujours par vos efforts», a déclaré à son tour Gaby Tamer, le président de la Chambre de commerce franco-libanaise.

«Avec la CCI de Paris Île-de-France, la CCIA de Beyrouth et du Mont-Liban, la CCFL, l'Association des industriels et ses collaborateurs envisagent d'établir une coopération étroite sur des projets fructueux qui se traduiront positivement auprès des entreprises libanaises et françaises, en développant leurs collaborations bipartites ou même, s'il le faut, tripartite dans des pays tiers», a-t-il ajouté. Il a ensuite annoncé l'organisation le 20 octobre prochain à Paris d'un Forum qui réunira des entreprises françaises, libanaises et africaines autour de perspectives conjointes de leurs entreprises, fruit de la forte coopération existant entre la CCFL, la CCI de Paris Île-de-France, avec l'ambassadeur Emmanuel Bonne et le Service économique de l'ambassade de France au Liban, l'ESA, la BDL et la Fédération des Chambres de commerce du Liban.

Construire ensemble des projets gagnant-gagnant

Pour sa part, Fady Gemayel, le président de l'Association des industriels libanais a brossé un tableau des difficultés qu'affronte l'économie libanaise dans son ensemble et les industriels en particulier: «L'industriel libanais fait face à une chute cumulée des exportations de plus de 30%, donc 1 milliards de dollars en trois ans», a-t-il constaté. Et d'ajouter: «Les industriels libanais sont devenus des experts en gestion de crise, c'est pourquoi ils peuvent être des partenaires crédibles pour les industriels français et pourraient saisir ensemble le potentiel économique qui booste la vitalité de l'industriel», a-t-il expliqué. «Votre région est un pôle technologique par excellence, je vous invite à construire ensemble des projets gagnant-gagnant avec des partenaires français afin que nous saisissions ensemble les opportunités», a-t-il proposé au président de la CCI de Paris Île-de-France.

Enfin, le vice-gouverneur de la Banque du Liban, Saad Andary, a mis l'accent sur la synergie possible entre les industries et les économies des deux pays. «La BDL veut jouer un rôle de catalyseur entre les deux bords», a-t-il notamment déclaré.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Hollande aux Libanais: «La France restera à vos côtés»

Bachir El Khoury

Le chef d'État français s'est rendu au Liban les 16 et 17 avril pour exprimer le soutien « indéfectible » de la France au pays du Cèdre, notamment dans « ce contexte particulièrement lourd ». François Hollande a promis à cette occasion un plus grand soutien financier ainsi qu'une aide militaire pour aider le pays à faire face aux multiples défis découlant du conflit voisin.

Dans le cadre d'une tournée régionale, incluant la Jordanie et l'Égypte, le chef d'État français, François Hollande, a effectué une visite de 24 heures au Liban, du 16 au 17 avril, marquée par plusieurs étapes, décisions et promesses importantes. Le président de la République a notamment fait état d'une aide financière supplémentaire au Liban pour faire face au défi de la présence de plus de 1,5 millions de réfugiés sur son sol, ainsi qu'une aide militaire, dont les détails n'ont pas été dévoilés, évoquant, en parallèle, avec ses divers interlocuteurs, la question du vide présidentiel et du conflit syrien. Il a enfin annoncé la tenue prochaine d'une conférence internationale initiée par Paris pour venir en aide au Liban, à l'instar de Paris II et III.

Berri, Salam et le président absent

Le coup d'envoi de la visite présidentielle a été donné par une visite au Parlement, où François Hollande a rencontré le chef de l'Assemblée, Nabih Berri, avec lequel il s'est entretenu à huis clos pendant une vingtaine de minutes avant de tenir un point de presse commun. « Je tenais à être ici à Beyrouth, dans ce contexte particulièrement lourd que vous vivez ici au Liban. C'est la deuxième fois que viens depuis que je suis président de la République (...). La première, c'était en novembre 2012, quelques semaines après l'assassinat du chef des services de renseignement et de la sécurité intérieure (...) », a-t-il rappelé, avant d'exprimer l'appui de la France en faveur de la stabilité et la sécurité du pays du Cèdre. « Nous sommes avec vous, à vos côtés parce que le Liban vit avec autour de lui des crises, des guerres (...). Et nous le faisons, avec un esprit qui est celui du respect et de l'amitié parce que les liens qui unissent la France et le Liban sont historiques, culturels, linguistiques, économiques mais surtout humains (...) ». Le chef d'État a assuré, à cet égard, que son gouvernement avait l'intention d'aider le Liban sur le plan militaire, sans évoquer le montant qui serait débloqué ou les équipements qui seraient livrés, se contentant d'indiquer que des pourparlers étaient en cours entre les ministres de la Défense des deux pays pour déterminer les besoins les plus urgents du Liban. Cette promesse intervient au lendemain de la suspension de l'aide militaire franco-saoudienne de trois milliards d'euros, que le chef d'État français a habilement éviter d'évoquer pour des raisons diplomatiques. Enfin, s'adressant directement à Nabih Berri, il a affirmé vouloir « revenir au Liban le plus rapidement possible pour rencontrer le président de la République libanaise ». « C'est un moment crucial et vous devez régler cette crise (...). Ce sera un signe, ce sera aussi un symbole de ce que vous êtes capables de faire avec toute la diversité » et face à « la gravité des problèmes de la région. Je vous fais confiance et je sais que vous y parviendrez », a-t-il conclu.

Ce message en faveur d'une libanisation de la présidentielle, François Hollande n'a pas manqué de le réitérer au Sérail, où il s'est entretenu avec le Premier ministre, Tamam Salam. « Le temps ne peut pas régler les choses à la place des hommes et des femmes, c'est à nous de prendre nos responsabilités et de ne pas jouer avec le temps », a-t-il insisté, soulignant la nécessité de ne pas confier son sort « à des puissances extérieures ». Et Hollande d'ajouter: « Aujourd'hui comme hier la France est aux côtés du Liban (...). Chaque fois que la France a été agressée, attaquée vous avez été là (...). La veille des attentats du 13 novembre il s'était produit un attentat ici au Liban comme s'il y avait une sorte de solidarité dans le malheur. Ce qui était visé au Liban et en France c'est ce que nous représentons: la liberté, la tolérance et le pluralisme ».

De son côté, le Premier ministre a souligné que la visite du chef d'État français «s'inscrit dans le droit fil de l'amitié qui lie nos deux peuples et nos deux pays». Il a aussi remercié la France pour sa participation à la Finul et «son soutien aux forces armées libanaises», indiquant enfin que les discussions avec le chef d'État français ont porté, entre autres, sur «le dossier des réfugiés syriens» et «la situation en Syrie».

La journée de vendredi s'est achevée sur une rencontre à la Résidence des pins avec des membres de la communauté française vivant au Liban, suivie d'un dîner officiel donné par le chef d'État et auquel ont pris part une centaine de personnalités du monde politique et des secteurs économique, social et culturel.

Gouraud et le perron

La deuxième journée de la visite a été marquée par une matinée « religieuse». François Hollande a d'abord reçu le patriarche maronite Béchara el- Raï, avec lequel il s'est entretenu de la présidentielle et de la situation des chrétiens au Liban ainsi que dans les autres pays de la région. « Je voulais que ce voyage puisse être aussi un message d'espoir pour les chrétiens d'Orient», a-t-il souligné à cette occasion. «Au delà même de ceux qui sont ici au Liban, nous pensons à ceux qui sont en Syrie, en Irak et qui s'interrogent sur leur propre avenir. Doivent-ils rester, parfois au risque de leur vie, ou doivent-ils partir? Mais s'ils partent c'est l'ensemble du Moyen-Orient qui se trouvera déséquilibré», a mis en garde le président de la République avant d'ajouter: «Au Liban, la sécurité est préservée mais les inquiétudes sont grandes (...)». François Hollande a ensuite rencontré d'autres chefs religieux, notamment musulmans, avant de prendre une photo avec l'ensemble du cortège, toutes communautés confondues, sur le perron de la Résidence, qui n'était pas sans rappeler celle, historique, du général Gouraud qui avait proclamé le 1er septembre 1920 à la même enseigne la naissance du Grand-Liban, entouré notamment du patriarche maronite et du Grand Mufti de l'époque.

Rencontre avec les réfugiés

La visite de François Hollande s'est ensuite poursuivie dans la Bekaa où il s'est rendu dans un camp informel de réfugiés à Dalhamiyeh qui abrite près de 600 personnes, essentiellement des femmes et des enfants.

Arrivé en hélicoptère à la base militaire voisine de Rayak, le président de la République, accompagné du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, de la ministre de la Culture, Audrey Azoulay et du président de l'Institut du monde arabe, Jack Lang, ainsi que de responsables humanitaires du camp, a rencontré des enfants et s'est entretenu avec la représentante du HCR au Liban, Mireille Girard, qui lui a expliqué la difficulté de scolariser les jeunes syriens souvent contraints d'aller travaillerpour faire vivre leur famille.

Dans une déclaration à la presse, le chef d'État a condamné les raisons originelles ayant poussé des milliers de Syriens sur la voie de l'exil saluant, par ailleurs, «la solidarité exceptionnelle» des Libanais avec le peuple voisin. «Ce que demandent ces familles ce n'est pas d'aller en Europe, c'est de pouvoir retourner le plus rapidement chez elles pour reconstruire leur pays». C'est ce que souhaitent aussi les Libanais, qu'il n'y ait pas d'implantation durable», a ajouté François Hollande.

Le chef d'État a, en parallèle, saisi l'occasion pour indiquer que sur les 200 millions de dollars d'aide de la France aux pays voisins de la Syrie (2016-2018) annoncés à la Conférence de Londres, la moitié sera consacrée au Liban, dont 50 millions seront versés dès cette année. La France a d'ores et déjà apporté son appui au Liban face à la crise des réfugiés à hauteur de 71 millions d'euros.

François Hollande a également annoncé que le nombre de réinstallations sera porté de 1 000 à 1 500 cette année et portera sur 1 500 nouvelles réinstallations l'an prochain, soit 3 000 d'ici fin 2017. Quand à l'aide militaire promise, le chef d'État s'est contenté de préciser que des pourparlers étaient en cours pour déterminer les besoins les plus urgents du Liban, sans évoquer le montant qui serait débloqué. Il a enfin annoncé la visite, le 27 mai, de son ministre des Affaires étrangères au Liban pour préparer la tenue d'une prochaine conférence d'aide internationale qui serait consacrée exclusivement au pays du Cèdre.

Bienvenue à *ECO*NEWS

Abonnez-vous
et recevez votre copie gracieusement

Envoyer un Email à:
Econews@ccib.org.lb

Indiquer s.v.p.
- ECONEWS version imprimée
- ECONEWS version électronique

Prénom
Nom
Adresse postale
Adresse électronique
Institution
Téléphone

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Métiers d'avenir: des hommes... et des robots?

Il y a près de dix ans, certains métiers comme celui de community manager n'existaient pas... Aujourd'hui, presque aucune entreprise dans le monde ne peut se passer de sa connaissance des réseaux sociaux. Les nouvelles technologies, en perpétuel essor, permettent de brosser un tableau de certains métiers qui seront sans doute incontournables à l'avenir. Les robots seront-ils nos nouveaux collègues de travail?

Pour citer Thomas Frey, le prospectiviste et futurologue américain, «60% des métiers des dix prochaines années n'ont pas encore été inventés». Une phrase qui n'étonne pas au regard de l'évolution constante du marché du travail et de l'emploi au niveau mondial, parallèlement à l'avancée technologique de nos sociétés. Nous assistons ainsi à l'émergence de nouvelles professions en accord avec l'air du temps, comme celle de développeur d'application pour smartphone, de community manager et bien d'autres encore.

En effet, les nombreux bouleversements déjà à l'œuvre – nouvelles technologies, enjeux climatiques, course à l'innovation – donnent aux spécialistes quelques pistes sur la nature des métiers du futur, ceux qui seront d'ici quelques années les plus demandés par les entreprises et ceux qui vont se développer dans les années à venir.

Bien sûr, certains d'entre eux requerront des compétences qui restent à définir, ainsi que de nouvelles formations académiques qui devront aussi voir le jour. Mais une chose est sûre: l'avenir des jeunes sera autant technologique qu'humain. Ce qui est déjà presque une évidence pour la génération z, appelée aussi «natives digital», laquelle est biberonnée à Internet.

Alors, demain... serez-vous imprimeur 3D? Fabricant de drones? Réparateur de robots domestiques? Thérapeute pour cyberdépendance? Archiviste de vie numérique? Découvrez ces nouveaux métiers et ceux en devenir, qui feraient tous très bonne figure dans des films de science-fiction.

22 métiers de demain

Agriculteur urbain. Il devra élaborer de véritables fermes construites à la verticale au cœur des villes grâce à des compétences techniques en énergie solaire et en conception de l'éclairage et aussi grâce à des connaissances en botanique et en horticulture. Qui recrutera? Les villes mais également les entreprises.

Analyste KYC («know your customer»). Il gérera les risques d'opérations hasardeuses et d'actions frauduleuses en vérifiant les données d'un client et de ses bénéficiaires. Qui recrutera? Les banques et les assurances.

Architecte digital. Il créera des édifices virtuels pour les firmes qui souhaitent commercialiser leurs produits. Qui recrutera? Les promoteurs, les architectes.

Brand ambassador. «Il ne sera plus un simple vendeur. L'ambassadeur vendra, avant tout, de l'information et du service. Il suivra la clientèle potentielle sur les réseaux sociaux. Il sera rémunéré pour créer de la relation amicale», explique Jean-Baptiste Vallet, co-auteur du *Commerce connecté* (éditions Eyrolles). Qui recrutera? Les magasins, les marques et les sites de vente.

Concepteur de drones. Il concevra et fabriquera des drones. Qui recrutera? Les fabricants et le secteur de l'aéronautique.

Conseiller en robot. Le choix d'un robot, professionnel ou domestique, va devenir une question primordiale. Les clients auront besoin d'un conseiller! Qui recrutera? La grande distribution, les magasins spécialisés mais également les distributeurs de biens d'équipement.

Data-visualisateur. Il ne présentera plus de rapports PowerPoint dans des réunions interminables. Il créera le poste de responsable «lean manufacturing». Il pilotera les projets d'amélioration continue de la production pour augmenter la performance d'une usine et éviter ainsi les gaspillages. Qui recrutera? L'ingénierie, la R&D (recherche et développement), les usines, (recherche et développement), les services (banque, assurance...).

Ingénieur en biotechnologies. Il utilisera de façon industrielle les micro-organismes pour réaliser des transformations organiques. Il créera de nouvelles matières, de nouvelles énergies ou de nouvelles bactéries qui serviront aux industries chimiques, pharmaceutiques ou agroalimentaires. Qui recrutera? L'ingénierie et la R&D.

Ingénieur en génie biomédical. Les besoins vont quadrupler d'ici à la fin de la décennie. Avec sa double culture électronique et médicale, il installera les plateaux techniques. Qui recrutera? Les hôpitaux et les sociétés de matériel médical.

Ingénieur en systèmes embarqués télésanté. Il concevra des ordinateurs pour des avions, des voitures ou des drones à des fins de surveillance, de contrôle, de communication, de santé et de sécurité. Qui recrutera? L'aéronautique, l'automobile, le multimédia et le domaine médical.

Ingénieur méthanisation. Il travaillera à la valorisation des déchets organiques d'origine agricole et/ou industrielle. Il concevra des installations dédiées à la transformation de ces déchets en biogaz. Qui recrutera? Le secteur de la chimie.

Le pilote de drone. De loin l'un des métiers les plus en accord avec l'ère dans laquelle nous vivons. Les avancées de la robotique ne cessant de progresser et les drones étant déjà en service, il est logique de créer des postes de pilotes pour ces ; avions... sans pilote! Qui recrutera? Les secteurs de l'aéronautique.

L'équilibreur microbien. Comme son nom l'indique, cette personne sera chargée de trouver le parfait équilibre microbien, pour votre santé ou pour un environnement donné. Qui recrutera? Les secteurs de la recherche.

L'imprimeur 3D. Très en vogue actuellement, l'impression 3D a déjà su se faire une place dans notre société. Ce métier qui consistera à réparer des objets ou à en créer sur demande pourrait voir le jour plus rapidement que les autres. Qui recrutera? Les imprimeurs...

Le thérapeute en désintoxication digitale. Au même titre que les personnes souffrant d'alcoolisme ou de dépendance à une drogue, cette personne vous aidera à surmonter et vaincre votre addiction à Internet. A développer rapidement.Qui recrutera? Les privés et les entreprises.

Le spécialiste en Crowdfunding. Une personne experte en site type Kickstarter ou Indigogo qui saura comment promouvoir et réaliser une campagne participative à travers le crowfounding. Qui recrutera? Les start-up.

Mémorialiste numérique. Il devra gérer les données personnelles des individus après leur décès afin de déterminer avec leurs proches quelle identité du défunt conserver sur les sites et les médias sociaux. Qui recrutera? Les familles.

Responsable SSI (sécurité et systèmes d'information). Il identifiera l'ensemble des dangers et expliquera les enjeux et impacts pour l'entreprise. Il devra également sécuriser les systèmes d'information. Qui recrutera? Tous les secteurs.

Responsable SIRH (système d'information de gestion des ressources humaines). Il traduira dans le système d'information les choix de la direction des ressources humaines pour la doter d'outils de gestion et de décision. Qui recrutera? Les activités informatiques, le conseil en gestion des entreprises et les services RH.

Téléchirurgien. Il réalisera à distance, à Paris par exemple, une opération sur un patient hospitalisé à New York. Un exploit technologique qui sera permis par le mariage de la robotique et du haut débit. Qui recrutera? Les hôpitaux et les cliniques.

Thérapeute de fin de vie. Son rôle sera de conseiller les personnes âgées et de planifier au mieux avec elles les différents aspects de leurs dernières années de vie, afin qu'elles soient le plus agréables possible. Qui recrutera? Les maisons de retraite, les hôpitaux et les villes.

Thérapeute spécialiste en cyberdépendance. Il viendra en aide aux personnes présentant un problème de surutilisation des technologies virtuelles. Son rôle sera d'informer, de prévenir et de détecter la cyberdépendance. Qui recrutera? Des centres spécialisés, des hôpitaux et des cliniques.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Commission européenne TEMPUS

semsem

Ouvre-toi SEMSEM…Offre-moi un stage en entreprise!

Le professeur Jacques Rivière

Mieux communiquer sur les besoins en stages des étudiants et des entreprises est l'un des objectifs de SEMSEM, partie prenante des projets européens Erasmus+, incluant sept pays du Sud et du Nord du pourtour méditerranéen. «L'un parle en connaissance et l'autre en compétence. Il faut apprendre à les mettre en face à face» explique le coordinateur du programme et professeur de l'Université de Montpellier. Dans nos colonnes, Jacques Rivière expose les avantages de cette plateforme en ligne.

SEMSEM-Stage, qu'est-ce que c'est?

La Commission européenne, via le programme Tempus, finance à hauteur de 1,3 millions d'euros le projet Services pour l'employabilité et la mobilité sous forme de stages pour les étudiants du Maghreb et du Machrek. Il réunit 24 partenaires: ministères, institutions universitaires et représentants du monde socio-économique de sept pays différents: Algérie, Allemagne, Espagne, France, Liban, Maroc et Tunisie. Ce projet vise l'amélioration de l'employabilité et de la mobilité des futurs diplômés par des stages en entreprises en créant une plateforme numérique multi service de gestion des stages intitulée «SEMSEM-Stage».

Initiateur du projet, quelle réflexion a permis sa naissance?

Si je vous fais un zoom d'avion sur ce programme, je dirais en vulgarisant que l'Europe a une politique de voisinage qui essaye de travailler en synergie avec les pays voisins pour que les jeunes des pays du Sud, au lieu de n'avoir qu'une idée en tête qui est celle d'émigrer vers l'Europe et l'Amérique, aient envie de rester dans leurs pays. Pour ce faire, il faut réformer. Si nous continuons notre descente en avion, nous remarquons que l'un des problèmes fondamentaux auxquels font face les pays du Sud ou du Nord du bassin méditerranéen est celui de l'employabilité que ce soit en Espagne, en Grèce, en France ou au Liban. Un problème dû à un écart énorme entre les besoins du marché du travail d'un côté, et la formation de l'autre. Pour tenter d'y remédier, nous avons mis en place cette plateforme. D'ailleurs, tous les industriels rencontrés dans de nombreux pays des deux rives nous disent la même chose: ils souhaiteraient avoir un diplômé opérationnel dès sa sortie des bancs universitaires.

Quid des avantages de ce programme pour les industriels et les entreprises?

Un stage est une mine d'or pour les industriels et les entreprises car c'est une main d'œuvre quasiment gratuite et une occasion unique de repérer des jeunes talents à haut potentiel avant leurs concurrents. En adhérant à la plateforme numérique SEMSEM, les entreprises pourront mieux déterminer et formuler une offre de stage et mettront les chances de leur côté pour trouver le candidat le plus adéquat. Coté industriel, cette plateforme fait gratuitement les trois-quarts du travail d'un DRH ou d'un chasseur de tête: il suffit de cliquer sur une base de données qui ne propose que des étudiants authentifiés par leurs universités, pour trouver le profil, le plus adapté aux besoins de l'entreprise.

Comment doit procéder un étudiant dont l'université est partenaire du programme? Et qu'en est-il des entreprises?

Il suffit à l'étudiant d'un clic sur la bibliothèque numérique de la plateforme (qui sera accessible en trois langues). Son objectif: mettre en ligne toutes les informations nécessaires pour le bon déroulement des stages des étudiants et leur donner la possibilité de s'auto-évaluer. L'étudiant a aussi accès à des articles triés par thème et par pays sachant que les conventions de stage ne sont pas les mêmes que l'on soit au Liban ou en Allemagne. Un correspondant par université devra authentifier les étudiants qui disent relever de son université et leur permettre de créer leur profil sur la plateforme.

Le 2e volet est une base de données de CV et d'offres de stages mise en ligne mais seulement accessible aux acteurs authentifiés. Elle propose aux étudiants un maximum d'offres de stage en cohérence avec leur profil, et aux entreprises un grand nombre de profils de stagiaires correspondant à leurs besoins. L'entreprise, une fois authentifiée, pourra créer son profil, et publier une ou des offres de stage. Elle peut, si elle le souhaite, filtrer le niveau de publication de l'offre, en la ciblant par type de public, spécialité, niveau d'étude, pays, université, filière et année. Une fois l'offre publiée, elle pourra ensuite consulter instantanément: une base de données de CV correspondant au profil demandé, consulter les candidatures reçues et les contacter.

Partenaires de la plateforme numérique SEMSEM lors de leur séjour à Beyrouth.

Des stages labellisés

La plateforme permet un suivi automatique des étudiants tout au long des étapes prévues en respectant les procédures de démarche qualité qui font en sorte que toutes les conditions soient réunies pour garantir le succès du stage. À cela s'ajoute une gestion autonome par la plateforme de tous les courriers, rappels, bilans, évaluations, labels et conventions de stage. Tous types de statistiques sont aussi disponibles pour les institutions partenaires. Quant à la délivrance du label SEMSEM, il sera remis aux stages qui auront suivi toutes les étapes de la démarche qualité définie (12 étapes à respecter).

Quels sont les atouts du label SEMSEM-stages?

Ils sont nombreux: une fiabilité avec un suivi pédagogique par le responsable des stages à l'université. Les stages sont co-encadrés et co-évalués par un tuteur universitaire (enseignant) et un tuteur en entreprise. Ainsi, il sera possible d'ajuster le stage grâce à l'envoi d'un bilan intermédiaire en ligne par l'étudiant et sa consultation par les deux tuteurs. Cela permet une évaluation de l'entreprise par l'étudiant mais aussi de l'étudiant par l'entreprise. Des retours de fiches et d'expériences alimentent les archives de la formation pour que les étudiants des années suivantes puissent s'informer. Enfin, il y aura une prise en compte de la note donnée par l'entreprise à hauteur de 25% dans la note finale de l'étudiant. Et ça c'est innovant!

Quel est l'avenir de la plateforme européenne SEMSEM?

Dès que le soutien financier européen s'achèvera fin 2016, nous serons aptes à financer ce projet, c'est sur quoi nous avons travaillé durant ces trois jours à Beyrouth: la pérennisation avec un plan marketing permettant son autofinancement. Je suis fier et heureux d'annoncer que les ministères de l'Enseignement supérieur des quatre pays du sud se sont appropriés ce projet. Et avant de clore cette période de test, nous fusionnons déjà avec d'autres plateformes telles que EUROMED+ et HOMER; la première s'occupe de la formation professionnelle (CAP, bac technique etc.) et la deuxième s'intéresse aux réseaux d'ingénieurs de la méditerranée. Cette coopération facilitera les démarches pour les industriels qui pourront sur une même plateforme recruter aussi des apprentis et des ingénieurs. Notre programme est ouvert aux partenaires professionnels et aux organismes socio-économiques tels que l'Association des Industriels du Liban (ALI). Lors de notre séjour au Liban, nous avons convenu avec la CCI de Beyrouth et du Mont-Liban, qu'elle diffuserait le programme SEMSEM auprès de ses entreprises membres. Ce dont je suis le plus heureux c'est que l'UpM veut absolument que nous déposions un dossier de labélisation pour labéliser notre programme. Progressivement, nous souhaitons étendre cette plateforme à tous les pays d'Europe et du pourtour méditerranéen. Mais pour ce faire nous poursuivons cette période de test.Je suis encore dans le passage du rêve à la réalité, c'est l'avenir qui m'intéresse et d'accompagner ce programme.

Le stage comme tremplin pour l'emploi

Sanaa Hajj, chef du département Économie et Gestion au Cnam-Liban et participant du projet SEMSEM, met en lumière l'intérêt du stage pour les entreprises libanaises.

Au Liban, l'insertion professionnelle est une nouvelle mission des universités. Plusieurs projets européens (SEMSEM, ADIP, Oipules, Défi Averroès…) dont le Liban est partenaire, tentent de rapprocher les entreprises et les universités pour qu'elles puissent mieux se comprendre et se choisir.

Au Liban, et avec l'aide de partenaires socioéconomiques (ALI et CCIAB), nous essayons de renforcer ces liens. L'université est un vivier de compétences et de savoir-faire à haute valeur ajoutée et l'entreprise est un lieu d'apprentissage et d'acquisition de nouvelles compétences.

Un des aspects de l'insertion professionnelle est le stage de qualité. Le stage est un tremplin pour l'emploi. Souvent considéré comme fardeau pour les entreprises, il pourrait être source d'économie de temps et d'argent.

D'autant plus que dans un pays comme le Liban, où l'économie relationnelle règne, l'entreprise élargira le spectre de son choix de ressources humaines qualifiées en utilisant la plateforme SEMSEM.

En tant qu'utilisatrice de cette plateforme, et avec l'aide de la CCIAB et de l'ALI, nous espérons que les entreprises libanaises ouvrent leurs cavernes d'Ali Baba à nos étudiants pour qu'ils puissent bénéficier de ces trésors professionnels.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

LTC

The Lebanese Training Center **at the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut & Mount Lebanon. The upcoming trainings:**

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

STRUCTURING & WRITING A BUSINESS PLAN

Trainer: **Mr. Jihad Bitar**
Expert & lecturer at ESA & ALBA

Date: 14, 15 & 16 June, 2016

Time: 3.00 - 6.00 P.M

The objective: Structuring your business plan, strategic thinking, and insightful research, creating a relevant difference, planning, pitching your project.

CREATING TEAM BUILDING SPIRIT

Trainer: **Mrs. Viviane Nakhlé**
MBA, Senior Expert & Trainer

Date: Wednesday, June 22, 2016

Time: 10:00 A.M. - 4:00 P.M.

The objective: To comprehend the concept of team building: identify the characteristics of effective teams; induce synergy for achieving successful team results.

For information/registration:
Call Center: 1314 Ext 15
T: 01-353190
Email: ltc@ccib.org.lb training@ccib.org.lb
Free parking access

www.ccib.org.lb

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Tripoli in the heart of international business discussions…

The focus of diplomatic, consular delegations and representatives of multilateral development organizations has been revolving around Tripoli in view of its historical ties with the merchants of Homs, Hama and Damascus. This strategic standing coupled with ongoing investment projects is expected to give the city a major role in the reconstruction of Syria and Iraq.

The focus of diplomatic, consular delegations and representatives of multilateral development organizations has been revolving around Tripoli in view of its historical ties with the merchants of Homs, Hama and Damascus. This strategic standing, coupled with ongoing investment projects, is expected to give the city a major role in the reconstruction of Syria and Iraq.

Located only a few kilometers from its Arab neighbors, the capital of the North has a prospective role in becoming an "incubator" for multinational projects and a "platform" for promising international investment opportunities. This is what stems from the successive meetings held between the President of the Chamber of Commerce, Industry & Agriculture of Tripoli and the North, Toufic Dabboussi and high ranking officials representing international organizations.

These meetings aimed to identify private sector requirements to achieve sustainable development with regard to a broad spectrum of programs specifically designed to restructure public economic facilities in the North, in addition to exploring possibilities for launching projects to improve livelihood in Tripoli and enhance socioeconomic life cycle in the city.

Talks held with the UN Special Coordinator in Lebanon, Sigrid Kaag, centered on how partnerships and the sharing of ideas and visions could contribute to the development of Tripoli in order to be able to act as a «leverage» for the national economy and the neighboring Arab cities. Dabboussi underlined the strengths of the city that lie in some specific large projects, such as the promising 'special economic zone' investment project where the kick off of the landfill operations to cover a large area near the port of Tripoli have started, yet infrastructure works for the amount of US$ 25 million are still needed to complete the first phase of the landfill project. Dabboussi also mentioned the close collaboration with the Council of Rashid Karami International Exhibition to develop plans for the organization of specialized exhibitions required for the reconstruction of Syria, in addition to the development of the solar energy plant with a capacity to generate sufficient renewable energy for four neighboring cities of Tripoli. He pinpointed the need «to work together to formulate partnerships and bring about a qualitative leap in the rehabilitation potentials of North Lebanon's skilled human resources to support the sustainability of development projects».

For its part, Sigrid Kaag confirmed the United Nations' aspiration for the activation of vital facilities in Tripoli in order to provide jobs for young people, stating that the city has a great historical significance with multiple opportunities towards economic development.

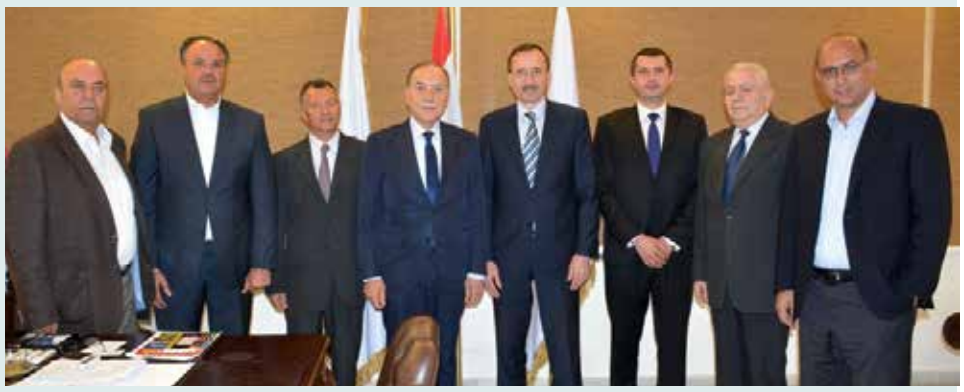
The visit of the UN Special Coordinator was preceded by several visits carried out by various delegations. Discussions with the World Bank delegation led by Peter Mousley were based on realistic approaches to economic affairs in Tripoli and the North as expressed by President Dabboussi, who stressed his readiness to cooperate on projects that have the potential to contribute to a broad range of job opportunities. As vice president of the Union of Chambers in Lebanon, he emphasized the fact that none of the Chambers require any financial assistance, but the expertise and knowledge of the World Bank, particularly in the field of management.

For his part, Mousley gave a brief description of the WB mission's assignments in Lebanon and its goals, and pinpointed the focus of the World Bank on the needs of selected sectors, excluding the special economic zone. These sectors are: trade, agriculture, industry, construction, and information communication and technology.

On similar terms, President Dabboussi met with Jimmy Omelia, the political attaché to the US Embassy in Lebanon, along with officials from the commercial, economic, and political departments of the embassy.

After giving a brief overview of the various activities carried out by the Chamber, Dabboussi pointed out that regardless of the political pressure that has been straining the country's developmental progress, collaboration with experienced organizations would contribute immensely to pinpointing strengths in the region for further progress and prosperity. He called for «building genuine partnerships through bilateral cooperation, especially with our allies in the United States».

Jimmy Omelia explained the mission of the delegation which is to identify the views of public affairs officials and leaders of the private sector in Tripoli. He confirmed that «cooperation with the Chamber will be very useful, especially if the plans and programs are expected to shift from the stage of planning to implementation and become a reality on the ground.»



In the same context, Romania's Ambassador to Lebanon, Victor Mircea, regarded Tripoli as a «central hub» for the reconstruction of Iraq and Syria. He said: «we look forward to organize a conference gathering Lebanese and Romanian business actors, as well as to develop an integrated strategy for cooperation», adding that «Tripoli Chamber is a practical laboratory to support our ideas and aspirations».

Similar views and interests were expressed during the visit of Brazil's Ambassador to Lebanon, Georges Geraldo Kadri, who expressed his interests in forming partnerships in the region of the North, and proposing to initiate collaboration with the Chamber of Tripoli in view of its essential role as an economic development institution, as North Lebanon has major advantages and opportunities and would have an important role in the reconstruction and state-building in Syria.

Kadri also expressed his wish to see the Chamber of Tripoli as an active member of the Lebanese-Brazilian Business Council in order to further contribute through its knowledge and experience to the economic/commercial activities in the North, and how these activities could be exploited to form partnerships between both private sectors.

Last but not least, very similar discussions were held between President Dabboussi and the Australian delegation headed by the President of Australian-Lebanese Chamber of Commerce, Fady Zouky, where Dabboussi confirmed that the Lebanese Diaspora in Australia is endowed with capabilities and that close ties with Lebanese residents give them boundless ambitions. He further added that the «Third Emigrant Energy Conference» is a confirmation of the Lebanese business men and women Diaspora, along with heads of economic organizations and multinational delegations from various countries, to reinforce business links between Lebanese residents and expatriates.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

BIFEX 2016 - Shaping a Dynamic Economy

Raja Habre

The Lebanese Franchising Association had the belief that BIFEX 2015 would be hard to match. It turned out that BIFEX 2016 edition was an even grander occasion than all previous editions of the forum. The verdict is now definite: BIFEX is Lebanon's top business conference... and certainly a contender for a leading position among the Middle East's business events.

From 18 to 19 May, BIFEX 2016 attracted about 800 participants. Many of them young CEOs representing innovative companies, proving that our economy is evolving despite all the challenges being faced.

Through BIFEX and other activities, the LFA is playing an important role in shaping a dynamic economy, as franchising and retail continue to move forward amidst tough economic conditions.

The "BIFEX package" keeps evolving and improving. The combination of serious content, state-of-the-art technology, and innovative initiatives (#LawChouMaSar), is proving very appealing to the ever-increasing BIFEX audience.

This year's opening ceremony was again a magnet for Lebanon's senior officials and business community, including ministers and former ministers, members of parliament, high-ranking officials, Arab dignitaries, presidents of private sector organizations, LFA members, CEOs of retail, media and advertising companies, and the press corps.

In their remarks, ministers spoke highly about franchising as a business model that is well-suited to the Lebanese skill-set: entrepreneurship, innovation and international management experience. They are confident that franchising provides unique export potential, as it offers high-value products and services.

LFA President, Charles Arbid, on the other hand, reaffirmed the private sector's role as a 'crane' that often lifts the country, especially when the public sector is paralyzed by political disputes. And in defiance of the unacceptable status quo, he launched the #LawChouMaSar campaign, confirming the will of the Lebanese to keep building, producing, and working.

The BIFEX 2016 program was extremely interesting. Panel discussions revolved around the following themes:'Food retail – Culture & Way of Life', 'Best-practices in retail', 'International mall trends', 'The Future of retail', Arab Brands Institute: A platform for Arab innovators and entrepreneurs, and, 'Brand champions'.

Guest speakers were instrumental in making BIFEX 2016 truly remarkable. They included: Oscar Farinetti, Sean Pillot de Chenecey, Susan Millin, John Ryan, Paul Porter, Gauthier Pimont, Frank-Matthias Kuntermann, Edouard Detaille, Iain Ackerman, Nathalie Lemonnier, Anant Sharma, Alex West, Bassam Falah, as well as the Presidents of Arab and Lebanese Federations, Chambers and Associations.

The LFA Gala Dinner & 10-year Anniversary

The LFA Gala Dinner was more joyous than usual, as it coincided with the LFA's 10th Anniversary. Former Prime Minister, Saad Hariri, accepted the LFA invitation and joined this special occasion. Guests included, ministers, members of parliament, high-ranking officials, heads of Arab and Lebanese business organizations, LFA members and friends, journalists and media personalities.

One of the most noteworthy moments of the evening was the LFA Awards segment. The LFA Award is bestowed on individuals who demonstrate excellence and innovation in their fields of endeavor. This year's eminent recipients were: Mr. Ahmed El Wakil, President of the Federation of Egyptian Chambers of Commerce; Mr. Nizar Choucair, Founder of Patchi; Mr. Zaven Kouyoumdjian, TV personality and Author; Mr. Jean-Marie Riachi, Arranger, Composer and Musician; Mr. Yazan Halwani, Graffiti artist.

It was a truly outstanding event, as the LFA's guests enjoyed a convivial evening and wonderful entertainment.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

BYBLOS…the great touch of life

Aya Younes

When you visit Byblos for the first time, you cannot but to revisit it over and over again. The city rests on the Mediterranean coast and is deeply fond of history. You will be enchanted at first sight by its picturesque location; its ancient harbor, castle and ruins are continuous reminders of past civilizations. To the southeast of the historic city, near the entrance of the archaeological site, is the old souk where tourists can shop for souvenirs and antiques or simply stroll along the old cobblestone streets and enjoy the architecture.

Throughout the years Jbeil did not loose its reputation. It is visited from worldwide to enjoy international festivals that soothe the mind and enrich the soul. And it is known for its fish restaurants, hedonistic nightlife with open air bars and outdoor cafes. As such the city's economic activity is enhanced in all sectors...

Historical overview

Byblos is one of the oldest continuously inhabited cities in the world. Extensive excavations make it one of the most important archaeological sites in the area. Since 1984, this site has been listed on the World Heritage by UNESCO and is the number one touristic destinations in Lebanon.

Byblos is located 37 kilometers north of Beirut, with an area of about 3.8 square kilometers. It originated and centered around its port, which formed a vital trading post and was a source of prosperity and openness to the world.

According to scholars, the city traces back to the Neolithic period around 7000 B.C. In the belief of Canaanites, the city was founded by the God El. For several thousand years, it was called "Gubli" by Assyrians, and later "Gebal" in old semantic. The Greeks called the city "Byblos" (Herod uttered "Bublos" instead of "Papyrus" in Greek) because of its importance in the papyrus trade.

It was in the city of Byblos that Phoenicians invented the first alphabet of 22 characters which replaced cuneiform in written communication.

Successively, numerous civilizations and peoples settled in this area, among them: the Phoenicians, Assyrians, Persians, Romans, Greeks, Arabs, Crusaders, and Ottomans. The Amorite tribes overran the coastal region and set fire to Byblos in 2150 B.C. The city was hit by an earthquake in 551 A.D. With the departure of the Crusaders, Byblos continued under Mamluke and Ottoman rule as a small fishing town, and its antiques remains were gradually covered with dust.

Archaeological site

The ancient site was rediscovered in 1860 by the French writer Ernest Renan, who made a survey of the area. Between 1921-1924, excavations confirmed trade relations between Byblos and ancient Egypt. Maurice Dunand began his work in Byblos in 1929 and continued with various campaigns until the official opening of the site for tourists in 1970.

The area of excavations is surrounded by a wall with the entrance at the Crusader castle. The city's medieval wall protected it from sea and land assaults. Sailors of this port carried «alphabet» to the world on ships manufactured of cedar wood, marking a trade point with the Egyptians; today it has become a center for the largest international festivals.

In the archaeological site of Byblos, there are the remains of an ancient Phoenician temple built in 2700 B.C. Also, we find the remains of the Greek epoch, including coins and sarcophagi. However, the Romanian remains are the most visible, particularly the temple and its columns, as well as the theater built near the sea, baths and other public buildings.

Roman Theatre

Byblos Castle was built by the Crusaders in the 12th century. Ancient cemeteries are carved in the caves, with sarcophagi adorned with inscriptions, imagery and writings, and ornamented with expensive jewels, in addition to statues of idols and bottles of tears, and precious utensils made of porcelain, marble and bronze...

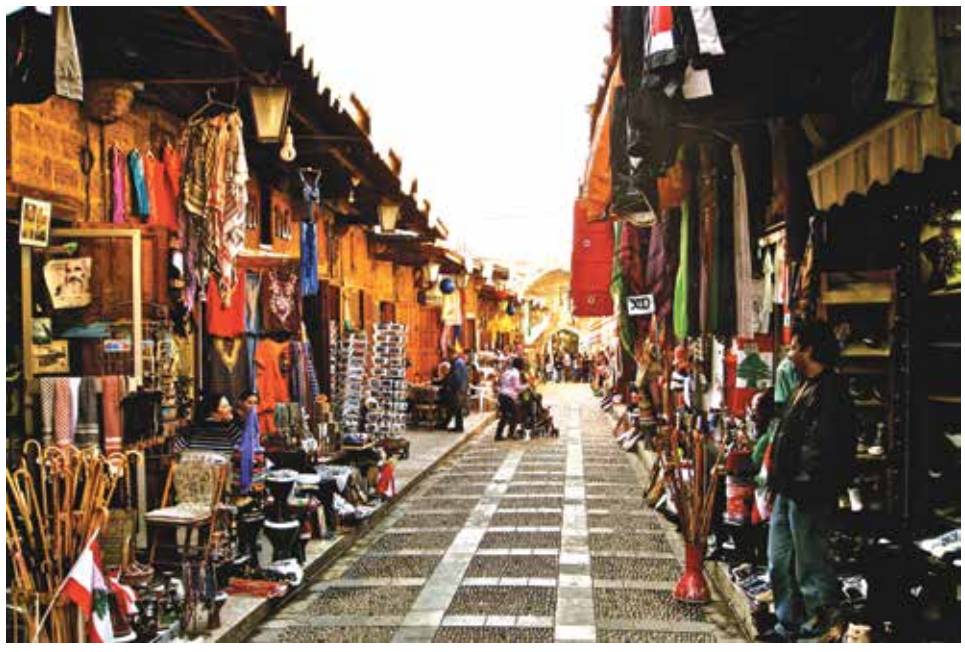
Byblos Fossil Museum has a collection of fossilized fish, sharks, flying fish, and other marine life, some millions of years old.

A quick and entertaining introduction to Lebanon's past can be found at the Wax Museum near the castle. The wax figures illustrate scenes from the history and rural life of the country.

Today, Jbeil is a thriving modern city that still retains its historical past.

Byblos destination of art lovers

The "Old Souk" goes back to the end of the nineteenth century; it was a passageway for Turkish horse carriages. Its shops were overwhelmed with carpenters and shoemakers and some other craftsmen. Under the arch, seniors used to play «backgammon» and drink coffee. In 1975, cars were forbidden from crossing inside the souk and shop doors undergone restoration to resemble each other after they were made of zinc panels, bricks were added on top of its roofs, and passageways were paved with sea stone. Jbeil municipality was keen to preserve the sanctity of this cultural heritage place and undertook restoration of the souk in 2013 with sandstone, preserving thus its historical characteristics and its ancient splendor, in addition to preserving the identity of the old market as a popular market to sell crafts and at the same time transformed it into a modern market to keep pace with the youth's intellectual development and become a popular destination for restaurant and nightlife goers.



THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Closed trails for bicycles in Jbeil…

The president of the municipality of Byblos Ziad Hawat held a press conference at the municipal cultural center announcing the launch of the project for the establishment of closed trails for bikes and the project «Byblos Bike Sharing System» sponsored by IBL Bank, in cooperation with the association «Bike Loubnan» and the company «Bike for all».

Members of the municipal council attended the launching, including Gaby Tamer, president of the Franco-Lebanese Chamber of Commerce and vice president of the Chamber of Commerce of Beirut and CEO of Tamer Holding Group, and Samir Tawilé representing the chairman of the IBL bank, Selim Habib.

The «Byblos Bike Sharing System,» which will be implemented in cooperation with the German company «Next Bike», world leader in this field, will be the first of its kind in Lebanon and the Middle East. The user will be able to rent a bicycle at one of the six stations for this purpose, and roll into the city, then park it after use in one of these stations. This easy and straightforward process will be carried out without an intermediary, and through innovative techniques.

On the other hand, the municipality of Jbeil proceeded with the creation of a closed passageway specific for bikes to complement the city's development plan which will help reduce traffic congestion, and allow the user to enjoy the historic and touristic sites by traveling on a bicycle.

Tourism in the capital of Arab Tourism 2016 will undoubtedly increase. It also offers the chance to Lebanese, local inhabitants, visitors and tourists to accompany their children and encourage them to go biking in secure and safe places all along a green path planted with trees.

Welcome to ECONEWS

Subscribe and receive your copy free of charge

Send an Email to:

Econews@ccib.org.lb

Kindly specify

- ECONEWS printed version
- ECONEWS electronic version

Name

Institution

Address

Mobile

Email

EUROMED Cooperation Summer School

This summer "DESIGN Your MED Initiative" in Sardinia!

OpenMed Association and MaPE – University of Cagliari, with the support of ASCAME, CCIA-BML, CEEBA and Re.C.O.Med, and the contribution of Fondazione di Sardegna, organize the **"Design your MED initiative!" - Euro-Mediterranean Cooperation Summer School** that will be held in **Cagliari, Sardinia (Italy)** from the 27th of June to the 1st of July 2016.

Why in Cagliari, Sardinia?

The **strategic and central position of Sardinia** in the Mediterranean Basin is the main answer to the question.

We want to talk with you about **experiences, best practices and initiatives that have the "Mediterranean" as focal point**, in order to plan together **new cooperation projects** for the future.

And we want to be inspired by our **beautiful sea** with the **friendliness** that characterizes the European and Mediterranean people.

The course aims at **improving exchanges of competences and relations** between **public and private representatives** of **Mediterranean organizations** interested in **cooperation programs and projects**.

The **main objectives** of the Summer School are:

- improve competences and relations of individuals interested in Euro-Mediterranean cooperation
- share the Euro-Mediterranean projects experiences among participants and trainers
- start the concrete design of proposals under the new Euro-Mediterranean funding instruments.

During the Summer School, **Project Cycle Management and Logical Framework approaches** will be used as main working tools. The working approach is based on the "learning by doing" methodologies (i.e. drafting a project idea).

Target groups are:

- Representatives of Euro-Mediterranean organizations
- Public and private officials and experts (junior, intermediate and senior) from Euro-Mediterranean countries
- The Faculty is composed by international and local trainer and experts on Euro-Mediterranean and International projects

Please check out the website www.euromedsummerschool.eu for more information, participation fee and subscription procedure or contact the Staff at info@euromedsummerschool.eu.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Delegation of the Chamber of Zahle and the Bekaa to China

At the invitation of the Chinese government, a delegation of Zahle and the Bekaa Chamber participated in a conference on promoting business between China and the developing countries.

The Lebanese delegation lead by the head of Industrial Committee, Antoine Saliba, included the General Manager, Yousef Juha, and the Legal Counsel, Tawfiq Rashid elHindi, met with other delegations coming from fifteen countries: Sri Lanka, Lesotho, Kyrgyzstan, Rwanda, Palestine, Ghana, Egypt, Uzbekistan, Grenada, Korea, Zambia, Pakistan, Argentina, Kenya, and Jamaica. The participants learned about the different phases of the Chinese economic development and China's transition to a market economy and to an controlled and balanced openness. This invitation falls within the framework of China's opening to the world and its position regarding the market economy and the mixed economic system applied in the country and which is a combination of the free capitalist and communist systems, as well as the role of the Chinese Central Bank (People's Bank of China- PCB) in securing financial liquidity and currency circulation, in addition to its role in stimulating the economy, growth and loans to industry and agriculture, especially to small and medium enterprises, and the most important is to maintain the stability of the Chinese currency RMB as a gateway to secure investments.

Reformist Deng Chaobeng was one of the most prominent figures behind the boom in China since 1979. He had visited many Western countries and studied their economic systems and persuaded the Chinese government to run for the market economy for a limited time; if successfully completed, China would continue in this direction, and if it failed, must stop this experience. It seems that China has succeeded in this experiment and became the world's largest economy. The government has chosen the city of Shanghai as the economic and administrative center for international trade, and is currently seeking to revive the historic Silk Road connecting China to Europe, and the sea route that connects China to the Mediterranean Sea. The government launched this strategic plan from Beijing in 2014 and was named "One Belt One, Road strategy".

Moreover, China has sought to improve the status of central and western regions and the development of their capabilities and infrastructures, but also focus on education, openness, and marketing by attracting foreign investments, especially in the field of tourism as these areas continue to be marginalized, and works on making use of the Chinese currency (RMB) in various international transactions and trading. The delegation noted the extent and significant economic reforms witnessed by China; the Chinese people no longer depend on the special ration cards for food and other stuff as it become accessible to families to own cars, air conditioners and several TVs... in addition to giving birth to a second child after it was forbidden to giving birth to more than one child in the old policy. The visit was an opportunity to gain knowledge about various cultural, ethnic, historical, geographical, physical and natural aspects in China. Also, it was a good opportunity to strengthen cooperation and reinforce economic ties and trade exchange between the two countries. It is true that Chinese goods are spread worldwide because of low prices, which sometimes reach the cost price, however, the Lebanese distinguished goods have an excellent opportunity to enter the Chinese market too. The Lebanese delegation of Zahle and the Bekaa Chamber participated actively and in a remarkable way in the discussions where the Counsel Tawfiq elHindi was designated to represent all of the participating delegations at the closing ceremony where he addressed the audience stressing on enhancing cooperation through economic and commercial exchange that would promote the relations and communication for the benefit of everyone.

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

www.ccib.org.lb

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Why Lebanon is still not part of the Agadir free trade agreement?

Bachir El Khoury

The free trade agreement between Egypt, Jordan, Morocco and Tunisia implemented nine years ago, though only partly successful so far, is an opportunity for Lebanon to increase its exports within the current context. The country fulfills all the conditions to become a member of this open-ended circle.

Lebanon has it all to benefit from integrating the Agadir "circle", both in terms of expanding its exports, hence reducing its chronically negative balance of trade, supporting employment, and increasing productivity. Yet, the country, despite its eligibility and a certain consensus over its candidacy, is still not part of this four-countries agreement, nine years after its inception.

The Agadir Agreement is a free trade agreement between Egypt, Jordan, Morocco and Tunisia, named after the Moroccan city of Agadir, signed in February 2004 and came into force in March 2007. Part of the Barcelona process launched in 1995 – with the objective, among others, to establish a Euro-Mediterranean Free Trade Area, the Agadir Agreement is open to further membership by all Arab countries that are members of the Arab League and the Greater Arab Free Trade Area (GAFTA), and linked to the EU through an Association Agreement or a Free Trade Agreement (FTA). Its purpose is to facilitate integration between Arab states and the EU under the broader EU-Mediterranean process, with other ramifications as well.

The Agadir Agreement stipulates the following: "Any Arab country, member of the Arab League and the Arab Free Trade Zone and linked to the EU through an Association or Free Trade Agreement can adhere to the Agadir Agreement, after the consent of the member countries, and at the Foreign Ministers Committee level ". As a matter of fact, Lebanon fulfills all these conditions, and hence is theoretically eligible.

What are the advantages?

The accord aims at boosting the competitiveness of member countries and allowing their products into European Union (EU) markets, besides expanding cooperation, commercial exchange and free trade between the participating states. The spectrum includes customs, services, certificates of origin, government purchases, financial dealings, preventive measures, intellectual property, standards and specifications, dumping and mechanisms to resolve conflicts. The Free Trade Zone makes up a market of more than 120 million consumers with a combined domestic product of nearly € 200 billion. As for the liberalization process, it varies among the types of products: Industrial goods (commodities and products) traded between the member countries shall be subject to immediate and complete mutual exemption for lists of goods subject to immediate and rapid dismantling with the EU (Article 3), while for agricultural goods and processed agricultural goods, liberalization occurs progressively in accordance with the implementation program of the agreement for facilitation and development of commercial exchanges between Arab states (Article 4). As for trade in services, the agreement is based on both WTO rules related to Services and the applicable laws and structures existing in each member country.

In parallel, the member countries engage themselves to remove immediately all non-customs restrictions, including quantitative, currency, administrative and technical restrictions which might be imposed on importations. Also, no new non-customs restrictions may be imposed, according to the agreement (Article 8).

Finally, the Agadir process has been overseen by the EU since its inception. The EU has pledged several millions of euros so far for the creation, among other things, of a pool of technical assistance to help progress towards South-South trade and integration.

A booster for Lebanese exports?

These "on paper" advantages can be translated into concrete ones. Lebanese exports to the four-member countries of the Agadir "circle" totaled US$ 278 million last year, i.e. less than 10% of the total exports of the country. The value of exports has, in parallel, decreased by 2.1% since 2012. In details, exports to Egypt totaled US$125 million in 2015, up from US$88 million in 2013 (+ 42%), while exports to Tunisia reached US$12 million in 2015, against US$8 million in 2012 and exports to Morocco reached US$ 13 million, down from US$ 16 million in 2012. As for exports to Jordan, they reached US$ 128 million in 2015, down from US$162 million three years earlier.

On another level, imports from the four countries reached a combined total of US$744 million last year, down from US$ 1.23 billion in 2012 (-40%). In details, imports from Tunisia totaled US$32 million last year, US$ 87 million from Morocco - after they have reached a peak of US$ 111 million in 2014 – and US$ 133 million from Jordan, down from $ 269 million in 2012.

These figures reveal several facts: First, the existence of an important potential of exchange between Lebanon and the four countries, whose aggregated volume reached more than US$1.5 billion in 2012, before it went down to US$1 billion last year. This potential can definitely grow further. Second, the trade balance deficit, which is largely in favor of the other countries, has shrinked over the past four years. However, this "adjustment" was mainly due to lower imports, rather than higher exports from the Lebanese side. An eventual adherence to the Agadir agreement can hence help reduce the gap by boosting Lebanese exports, while improving the overall exchange volume.

Mixed results

The risk though is that joining Agadir will only slightly change the current status quo. The experience has shown so far mild results for the inter-trade relations within the four member countries. For instance, Jordan imports from Morocco increased by 82% during the first year following the Agreement's implementation, then by 2% in 2009, -4% in 2010, 33% in 2011 before it fell down by 17% and 23%, respectively in the following two years, at least partly as a result of the "Arab Spring". The same pattern was observed between Tunisia and Morocco; Tunisian exports totaled US$86.8 million in 2013 against US$ 82.9 six years ago, while imports from Morocco only went up by US$15 million over the 2007-2013 period – from US$ 206.7 to US$ 221.7 millions.

The ongoing instability of the Agadir member countries, due to the "Arab revolutions", has no doubt impacted negatively the Agadir's results: Egyptian exports to Tunisia decreased over the 2007-2013 period from US$ 97.1 million to US$ 61.6 million, after they have reached a peak of US$ 241 million in 2010...

However, the below expected results are not only due to the "Arab Spring"; for instance, Egyptian imports from Tunisia went down from U$ 228 million in 2007 to US$ 103 million in 2010, hence before the uprisings started! As for Egyptian exports to Tunisia, they decreased from US$ 97 to US$ 74 million between 2007 and 2009, while Moroccan exports to Tunisia decreased from US$ 193 in 2007 to US$ 105 million in 2010.

Some exceptions though…

Nevertheless, some results are strongly positive as evidenced by Egypt imports from Morocco, which increased from US$ 349 million in 2007 to US$ 494 million in 2013, hence up by US$ 145 million over the period (+41%). In parallel, Egypt's exports to Morocco increased from US$ 42.2 to US$ 166.5 million over the period, i.e. by 295%!

Another obvious growth is trade between Jordan and Egypt: Jordanian exports to Egypt went from US$ 302 million to US$ 850 between 2007 and 2013, increasing by a cumulative 182%, while imports from Egypt almost doubled, going up from US$ 66 million to US$ 124 million, reaching even a peak of US$ 206 million in 2012.

Lebanese trade relations with Agadir member countries

US$ Millions	2012	2013	2014	2015	Evolution 2012/2015 (%)
EXPORTS					
Tunisia	8	8	9	12	+50.0
Morocco	16	14	13	13	-18.8
Egypt	98	88	105	125	+27.6
Jordan	162	164	165	128	-21.0
Total	**284**	**274**	**292**	**278**	**-2.1**
IMPORTS					
Tunisia	39	25	33	32	-17.9
Morocco	70	73	111	87	+24.3
Egypt	854	740	722	492	-42.4
Jordan	269	145	145	133	-50.6
Total	**1 232**	**983**	**1 011**	**744**	**-39.6**

Source: Lebanese Customs

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Tourism sector

Wafa Kanso

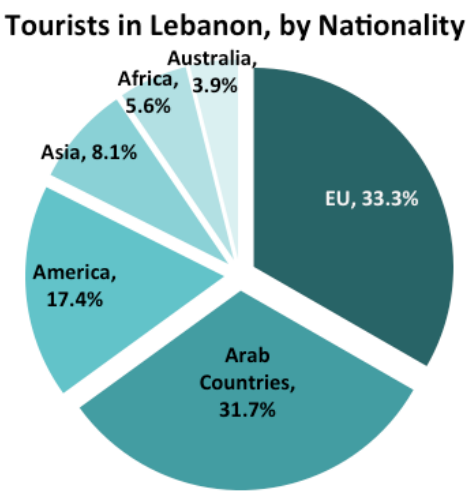
The political situation in Lebanon as well as social unrest and insecurity in the neighboring countries that protracted in 2015, especially in Syria, weighed heavily on the sector of travel and tourism, slowing down its growth.

Year	Tourists	Evolution
2000	741,648	10.10%
2001	837,072	12.9%
2002	956,464	14.3%
2003	1,015,793	6.2%
2004	1,278,469	25.9%
2005	1,139,524	-10.9%
2006	1,062,635	-6.7%
2007	1,017,072	-4.3%
2008	1,332,551	31.0%
2009	1,851,081	38.9%
2010	2,167,989	17.1%
2011	1,655,051	-23.7%
2012	1,365,845	-17.5%
2013	1,274,362	-6.7%
2014	1,354,647	6.3%
2015	1,517,927	12.1%

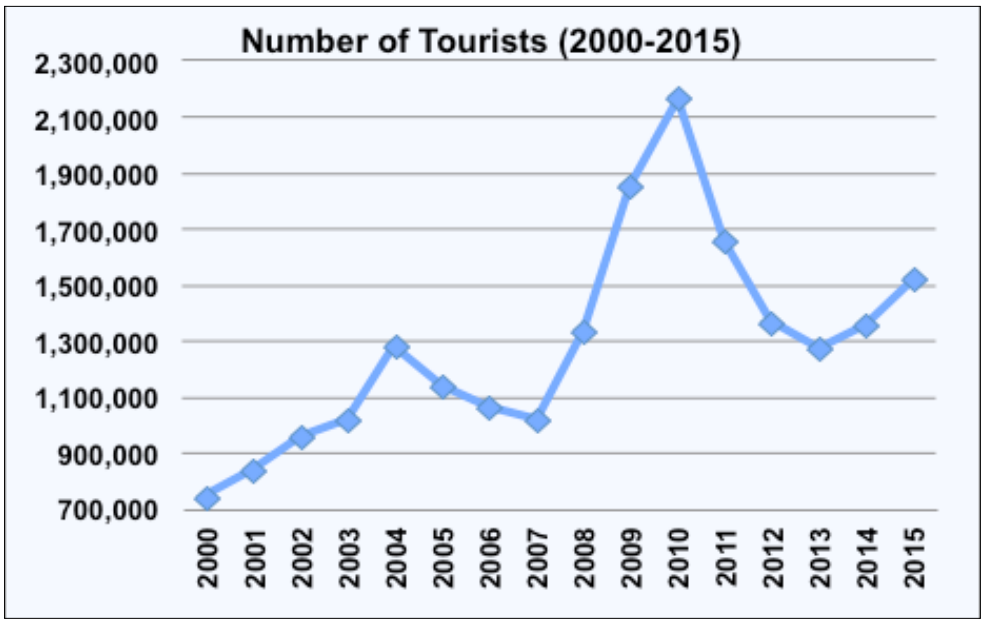
Prepared by Center of Economic Research at CCIA-BML

Despite this situation, the number of tourists visiting Lebanon in 2015 reached 1,517,927 with a growth rate exceeding 12 percent compared with 1,354,647 visitors in 2014. Yet, this number is still below the record achieved in 2010 where the number of visitors reached 2,167,989.

Regarding international arrivals by nationality, European tourists came in the first place and accounted for 33.3 percent of the total number of tourists in 2015, followed by Arab tourists (31.7%), Americans (17.4 %), and the tourists from Asia, Africa and Oceania accounted for 8.1%, 5.6%, 3.9% respectively.



In terms of arrivals by country, tourists from Iraq accounted for about 12.6 percent of the total number of tourists in 2015, followed by tourists from the United States (8.9 %), France (8.8%), Canada (6 %), Jordan (5.1%), Egypt (5%), and Germany (4.9%).



Hotel occupancy

The occupancy rate of hotels in Beirut reached about 56 percent in 2015 with an increase of 4 percent when compared to 2014 occupancy rate of 52 percent. In the context of regional hotel performance, Beirut hotels along with Amman hotels, registered the fifth lowest rate in the region where hotel occupancy in fourteen Arab markets reached 62.7 percent in 2015. In terms of costs, the average cost of hotel room in Beirut rose to US$ 175 in 2015, an increase of 1.1 percent compared to 2014, while the room yield registered an increase from US$ 91 in 2014 to US$ 99 in 2015.

Tourists' spending

According to the figures relating to VAT refund, tourists' spending rose in 2015 by 2 percent from the year 2014. The spending distribution by country of origin showed that visitors from Saudi Arabia came first and took the largest share of tourists' spending in Lebanon in 2015, accounting for about 15 percent of the total. They were followed by the UAE tourists with 14 percent, Kuwaiti and Egyptian tourists with 6 percent each, Jordanian 5 percent, Syrians and Qataris 4 percent each, and Iraqi tourists 3 percent.

Regarding the distribution of tourist spending in 2015, fashion and clothing ranked first with 71 percent, followed by watches & jewelry (16 %), and perfumes, cosmetics, home and garden decoration and other goods.

The contribution of the tourism sector to the economy

The World Travel and Tourism Council issued its annual report entitled "The economic impact of travel and tourism sector for the year 2016" assessing the economic implications of the travel and tourism sector through its contribution to the GDP, and the provision of job opportunities in 184 countries within the twenty-four regions in the world.

In terms of total contribution (direct and indirect) of travel and tourism sector to GDP for 2015, the report ranked Lebanon in the 30th place in the world which accounted for 22 percent, or US$ 9.9 billion, thus surpassing the world's average rate of 9.8 percent.

The direct contribution of travel and tourism sector to the Lebanese gross domestic product reached 8.1 percent, or US$ 6.3 billion compared to a global average of 3 percent, ranking Lebanon in the 31st place in the world.

Regarding the labor market, the total number of jobs in this sector reached 327 000 jobs in 2015, representing 21.3 percent of the labor market in Lebanon. As to investments in the sector, it reached US$ 1.3 billion, or 10 percent of total investments in Lebanon.

In terms of future prospects, the report predicted an increase of direct and indirect contribution of this sector to the economy by 5.3 percent during 2016, and that this contribution will increase by 6.8 percent annually during the period between the years 2016 to 2026 to reach about US$ 20 billion year-end 2026 .

The report also predicted that the total number of jobs in the tourism sector will rise by 4.4 percent in 2016 and by 4 percent yearly over the next decade to reach 503 thousand jobs by the end of 2026.

The report estimated that the value of investments in the travel and tourism sector in Lebanon will rise by 5.6 percent in 2016, with an average annual rate of about 6.2 percent over the next decade to reach $ 2.5 billion in 2026.

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

Trade between Lebanon and Iraq

- Total trade exchange between Lebanon and Iraq was equal to 228.1 million USD in 2015. Whereas the Lebanese trade balance with Iraq has been positive (surplus) since 1998.The trade surplus reached a record high value of 269.9 million USD in 2013.
- Major exports to Iraq in 2015 included Essential oils, perfumery, cosmetics (14 %), Machinery (10%),Electrical machinery (10%), Beverages, spirits and vinegar (9 %), and Live animals (7 %).
- Main Iraqian imports were Preparations of vegetables, fruits, nuts (58%), Products of animal origin (17%), Edible fruits and nuts; peel of citrus fruit (12 %).

Source: the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount Lebanon- Customs statistics

Trade Exchange between Lebanon & Iraq (million US$)					
	Exports	%	Imports	%	Trade Balance
1993	0	0.0%	38.8	0.8%	-38.8
1994	0	0.0%	0	0.0%	0
1995	0	0.0%	0.1	0.0%	0
1996	0	0.0%	0.1	0.0%	-0.1
1997	0	0.0%	16	0.2%	-16
1998	7.5	1.1%	0	0.0%	7.5
1999	21.7	3.2%	0.1	0.0%	21.7
2000	28.7	4.0%	1	0.0%	27.7
2001	68	7.7%	11.1	0.2%	56.9
2002	71.1	6.8%	6.6	0.1%	64.5
2003	121.8	8.0%	14.4	0.2%	107.4
2004	255.5	14.6%	11.7	0.1%	243.8
2005	178.4	9.5%	3.5	0.0%	174.9
2006	136.3	6.0%	1.4	0.0%	134.9
2007	147.6	5.2%	1.2	0.0%	146.4
2008	269	7.7%	14.3	0.1%	254.7
2009	270.8	7.8%	1.7	0.0%	269.1
2010	266.9	6.3%	3.2	0.0%	263.7
2011	197.5	4.6%	4.4	0.0%	193.1
2012	211.3	4.7%	5.8	0.0%	205.5
2013	272.3	6.9%	2.4	0.0%	269.9
2014	255.9	7.7%	3.7	0.0%	252.2
2015	224.6	7.6%	3.5	0.0%	221.1
2016 (Q1)	37.7	5.9%	0.5	0.0%	37.2

** First 2 Months*

HS Code	MAIN LEBANESE EXPORTS TO IRAQ IN 2015	in thousand $	Tons Net	(%)
33	Essential oils, perfumery, cosmetics	32,242	6,039	14%
84	Nuclear reactors, boilers, machinery...	22,045	6,248	10%
85	Electrical machinery and equipment and parts	21,680	3,395	10%
22	Beverages, spirits and vinegar.	20,886	25,460	9%
1	Live animals	16,587	5,520	7%
20	Preparations of vegetables, fruit, nuts	15,570	3,345	7%
39	Plastics and articles thereof.	9,995	3,409	4%
30	Pharmaceutical products.	9,944	220	4%
49	Printed books, newspapers, pictures...	7,385	4,802	3%
17	Sugars and sugar confectionery.	6,967	14,694	3%
-	Other	61,271	37,878	29%
	Total	224,572	111,010	100%

HS Code	MAIN LEBANESE IMPORTS FROM IRAQ IN 2015	in thousand $	Tons Net	(%)
20	Preparations of vegetables, fruits, nuts	2,024	1,972	58%
5	Products of animal origin	594	157	17%
8	Edible fruits and nuts; peel of citrus fruit	412	765	12%
1	Live animals	390	5	11%
17	Sugars and sugar confectionery.	24	40	1%
-	Other	57	17	1%
	Total	3,501	2,956	100%

Lebanon in Figures

in billion US$ (unless otherwise specified)

Ref.	Indicator	2012	2013	2014	2015
10	Growth	2.80%	3.00%	2.00%	2.00%
11	GDP (in constant Prices 2010)	39.80	40.80	41.60	42.40
12	GDP (in current prices)	44.10	47.20	47.80	47.10
		2014	Feb.2015	2015	Feb.2016
20	CPI	-0.71%	-2.29%	-3.40%	-1.64%
21	M1	5.50	5.45	6.00	5.79
22	M2	48.67	48.99	52.15	52.27
23	M3	117.64	117.67	123.62	123.45
24	M4	124.55	124.69	130.92	130.82
26	Banks Assets	175.64	176.49	186.00	186.52
27	Banks Deposits	147.63	147.93	155.00	154.71
28	Banks Loans- Resident Private Sector	45.36	45.32	48.04	48.18
30	Balance of Payment	-1.41	-0.43	-3.35	-0.36
31	Current Account	-12.95	-1.73	*-4.74	-
32	Balance of Trade	-17.18	-2.17	-15.12	-2.46
33	Imports	20.49	2.66	18.07	2.87
34	Exports	3.31	0.49	2.95	0.41
		2012	2013	2014	2015
40	Unemployment Rate (Est.)	20.00%	20.00%	20.00%	20.00%
41	Employment Rate (Est.)	47.60%	47.60%	47.60%	47.60%
42	Population (Est.)	4.13 Mn	4.18 Mn	4.23 Mn	4.28 Mn
43	Population 15 - 64 y.(Est.)	2.82 Mn	2.85 Mn	2.88 Mn	2.91 Mn
51	State Budget Deficit	-3.92	-4.22	-3.07	-3.95
52	Budget Revenues	9.40	9.42	10.88	9.58
53	Budget Expenditures	13.32	13.64	13.95	13.53
54	Public Debt	57.68	63.47	66.57	70.31
55	Debt Service	3.61	3.79	4.19	4.46
56	Total Primary Deficit / Surplus	-0.10	-0.24	1.31	0.72

Key economic indicators prepared by the Center of Economic Research showed the following results:

• Consumer Price Index
Based on the Central Administration of Statistics, CPI dropped 1.64% in February 2016 compared to February 2015. The CPI had decreased by 3.4% in 2015 compared to the end of 2014.

• Balance of Payments
In the first 2 months of 2016, the deficit in balance of payments reached 360 million USD compared to a deficit of only 430 million USD in the same period of 2015.

• Trade Balance
The trade deficit reached -2.46 billion USD in the first 2 months of 2016, compared to -2.17 billion USD during the same period of 2015. Exports decreased by 16.3% in the fist 2 months of 2016 compared to the same period of 2015, while imports increased by 7.9%. This led to an increase of 13.4% in the trade balance.

• Public Finance
In 2015, public expenditures decreased by 3.0% compared to 2014, while revenues dropped by 12.0%. Hence, the budget deficit rose by 28.7%. Primary surplus reached 724 million USD in 2015, a decrease of 44.6% from 1.31 billion USD in 2014. This was caused by the increase of debt service by 6.5% and decrease of public revenues by 12.0 %, in addition to the decrease of public expenditures by 3.0%. Repayments of foreign debt principal increased by 13.9%.
Total Primary Deficit/Surplus = Budget Revenues – (Budget Expenditures – Debt Service – Foreign debt principal repayments)

• Public Debt
Public debt increased from 66.6 billion USD to 70.3 billion USD between 2014 and 2015 - an increase of 5.6% over one year.

Sources: BDL (21,22,23,24,26,27,28,30,31,54), CAS (11,12,20,40,41,42,43), Customs (32,33,34), Ministry of Finance (51,52,53,55,56) ,World Bank (10)
** Till June*

THE FEDERATION OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة في بيروت وجبل لبنان
Chamber of Commerce Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon

CONFERENCES & TRAININGS

CRANS MONTANA FORUM ON CENTRAL TO FAR-EASTERN EUROPE
Scope: Silk Road/Energy Policies & Security/ Migrant Crisis/Homeland & Global security/ Management of Emergency Situations
Location: Vienna - Austria
Date: 29 June - 01 July 2016
Phone: 0037797707000
Fax: 0037797707040
Email: info@montana30.org
Website: www.cmf.ch

18TH WORLD CONGRESS ON ENVIRONMENT MANAGEMENT
Scope: Environment Management
Location: New Delhi - India
Date: 08 – 09 July 2016
Phone: 009111-41636294/41636717
Email: ceo.office@iodonline.com
Website: www.iodonline.com
www.goldenpeacockawards.com

GREEN MARKETING & BUSINESS PRACTICES: STRATEGIES, TOOLS, AND INSPIRATION
Scope: Strategies, Tools, and Inspiration
Location/Date: London – U.K. 11 – 15 July 2016 / Dubai – U.A.E. 17 – 21 July 2016
Phone: 0096265545290
Fax: 0096265545291
Email: training@bristoltd.com
bristol_td@yahoo.com
Website: www.bristoltd.com

THE 4TH EDITION OF THE INDIA INTERNATIONAL COIR FAIR (IICF)
Scope: Global
Location: Coimbatore -Tamil Nadu
Date: 15 – 18 July 2016
Website: coirboard.gov.in/?page_id=6251

INFORMATION SYSTEMS SECURITY IN THE WORKPLACE
Scope: Information Systems
Location: kuala lumpur - Malaysia
Date: 17 July 2016
Phone: 0096265562280/00962776214782
Fax: 0096265562270
Email: info@grandtt.com
training@grandtt.com
Website: www.grandtt.com

NEW TEACHING STRATEGIES
Scope: Teaching
Location: London- U.K.
Date: 17 July 2016
Phone: 0096265562280/00962776214782
Fax: 0096265562270
Email: info@grandtt.com
training@grandtt.com
Website: www.grandtt.com

COMMUNICATION SKILLS & DEALING POSITIVELY WITH OTHERS
Scope: Communication
Location: Dubai – U.A.E.
Date: 24 July 2016
Phone: 0096265562280/00962776214782
Fax: 0096265562270
Email: info@grandtt.com
training@grandtt.com
Website: www.grandtt.com

MODERN ARCHIVING AND ELECTRONIC INDEXING (Keeping and Retrieval of Documents and Files Electronically)
Scope: Administration
Location: London – U.K.
Date: 24 July 2016
Phone: 0096265562280/00962776214782
Fax: 0096265562270
Email: info@grandtt.com
training@grandtt.com
Website: www.grandtt.com

ACCOUNTING AND FINANCE FOR NON-ACCOUNTANTS AND FINANCIALS
Scope: Accounting and Finance
Location: Madrid - Spain
Date: 31 July 2016
Phone: 0096265562280/00962776214782
Fax: 0096265562270
Email: info@grandtt.com
training@grandtt.com
Website: www.grandtt.com

STRATEGIC PLANNING FOR MARKETING, SALES AND PROMOTION MANAGEMENT
Scope: Sales & Marketing
Location: kuala lumpur - Malaysia
Date: 31 July 2016
Phone: 0096265562280/00962776214782
Fax: 0096265562270
Email: info@grandtt.com
training@grandtt.com
Website: www.grandtt.com

CONFERENCE OF EXPERTS ON DISABILITY AND REHABILITATIONS
Scope: Special Education
Location: Amman – Jordan
Venue: Holiday Inn Hotel
Date: 31 July – 04 August 2016
Phone: +962 6 5521181
+962 6 5548720
Fax: +962 6 5537156

THE 24TH INTERNATIONAL CONGRESS ON SERICULTURE AND SILK INDUSTRY
Scope: Sericulture and Silk
Location: Thailand
Venue: Queen Sirikit National Convention Center
Date: 10 – 14 August 2016
Email: iscregister@qsds.go.th
Website: www.qsds.go.th/iscconress24th

SAUDI PRIVATIZATION FORUM
Scope: Effective Management
Location: Riyadh – K.S.A.
Date: 15 – 16 August 2016
Phone: 0060327236611
Email: SafiyaR@marcusevanskl.com

25TH EDITION: ADDIS TRADE FOR DEVELOPMENT
Scope: Global
Location: Addis Ababa – Ethiopia
Date: 19 August – 10 September 2016
Phone: 0115549245/46
Email: info@centurypromotion.com
Website: www.centurypromotion.com

FINANCING & IMPLEMENTING ENERGY PROJECTS IN AFRICA 2016
Scope: EU Funding/ Matching Global Partners & Key Players/ Financing Schemes
Location: Berlin - Germany
Date: 25 - 26 August 2016
Phone: 00493080208022300
Fax: 00493080208022259
Email: regina.luening@euroacad.eu
Website: http://www.euroacad.eu

BOARD DYNAMICS AND EFFECTIVENESS
Location: Dubai – U.A.E.
Date: 29 – 30 August 2016
Phone: 0060327236611
Email: michelley@marcusevanskl.com

EXHIBITIONS

EXPO 2016 ANTALYA
Industry: Horticulture
Location: Antalya - Turkey
Date: 23 April – 30 October 2016
Phone: 00902422423976
Fax: 00902423118832
Website: www.expoant.com

BIZBARCELONA SOLUTIONS FOR SMES & ENTREPRENEURSHIP
Industry: Services
Location: Barcelona - Spain
Venue: Barcelona, Montjuïc Venue, Pavilions 1 and 2
Date: 01 – 02 June 2016
Phone: 0034 93 2332000
Email: bizbarcelona.visitantes@firabarcelona.com
Website: www.bizbarcelona.com

SIL 2016 INTERNATIONAL LOGISTICS AND MATERIAL HANDLING EXHIBITION
Industry: Logistics
Location: Barcelona - Spain
Venue: Fira de Barcelona, Montjuic Exhibition Hall
Date: 07 – 09 June 2016
Phone: 0034 93 2638150
Email: sil@el-consorci.com
Website: www.silbcn.com

FSM 2016 SUSTAINABLE ENVIRONMENTAL SOLUTIONS FORUM
Industry: Sustainable Environmental Solutions
Location: Madrid - Spain
Venue: Madrid, Feria de Madrid – IFEMA
Date: 15 – 17 June 2016
Phone: 0034 91 7225804
Website: http://www.ifema.es/fsms_06/

GENERA 2016 ENERGY AND ENVIRONMENT INTERNATIONAL TRADE FAIR
Industry: Energy and Environment
Location: Madrid - Spain
Venue: Madrid, Feria de Madrid – IFEMA
Date: 15 – 17 June 2016
Phone: 0034 91 7223000
Email: genera@ifema.es
Website: http://www.ifema.es/genera_06

IN(3D)USTRY FROM NEEDS TO SOLUTIONS
Industry: Additive and Advanced Manufacturing Global Hub
Location: Barcelona - Spain
Venue: Barcelona, Montjuïc Exhibition Hall
Date: 21 – 23 June 2016
Phone: 0034 93 2332000
Website: http://www.in3dustry.com

RWANDA BUILD EXPO 2016
Industry: Construction & Building Material/ Machinery / Infrastructure
Location: Kigali - Rwanda
Venue: Gikondo Expo Grounds
Date: 27 – 29 July 2016
Phone: 0090 2122731818
Email: info@rwandabuildexpo.com
Website: www.rwandabuildexpo.com

RWANDA FASHION EXPO 2016
Industry: Fashion, Textile & Shoes
Location: Kigali - Rwanda
Venue: Gikondo Expo Grounds
Date: 27 – 29 July 2016
Phone: 0090 212 2731818
Email: info@rwandafashionexpo.com
Website: www.rwandafashionexpo.com

RWANDA DECOR EXPO 2016
Industry: Furniture, Textile & Houseware
Location: Kigali - Rwanda
Venue: Gikondo Expo Grounds
Date: 27 – 29 July 2016
Phone: 0090 212 2731818
Email: info@rwandadecorexpo.com
Website: www.rwandadecorexpo.com

RWANDA AGRO FOOD 2016
Industry: Food, Agriculture & Technology
Location: Kigali - Rwanda
Venue: Gikondo Expo Grounds
Date: 27 – 29 July 2016
Phone: 0090 212 2731818
Email: info@rwandaagrofood.com
Website: www.rwandaagrofood.com

RWANDA BH EXPO 2016
Industry: Beauty, Hygiene & Cosmetics
Location: Kigali - Rwanda
Venue: Gikondo Expo Grounds
Date: 27 – 29 July 2016
Phone: 0090 212 2731818
Email: info@rwandabhexpo.com
Website: www.rwandabhexpo.com

THE 15TH INTERNATIONAL SHOPPING FESTIVAL IN AMMAN
Industry: Global
Location: Amman – Jordan
Date: 28 July – 06 August 2016
Phone: 0096265824568
Fax: 0096265824569
Email: info@ipco.jo

IRAN HOMETEXPO
Industry: Furniture and Decoration
Location: Tehran - Iran
Date: 17 – 19 August 2016
Phone: 00902122731888/00902122731818
Fax: 00902122731819
Website: www.elanexpo.net

IT CONVERGENCE EXPO KOREA-ITCE 2016
Industry: Information Technology, Communication Technology
Location: Daegu - Korea
Venue: EXCO- Daegu Exhibition & Convention Center
Date: 24 – 26 August 2016
Phone: 008253/6015000
Fax: 008253/6015029
Website: http://www.expodatabase.com/tradeshow/itce-it-convergence-expo-korea-66573.html

CHINA INTERNATIONAL FRUITS & VEGETABLES EXHIBITION 2016
Industry: Fruits & Vegetables
Location: China
Date: 26-28 August 2016
Phone: 008615018717199/00862066339113
Email: info@chinafvexpo.com
Website: www.bigexpo.cn

BUSINESS OPPORTUNITIES

Company: SCORIA LTD
Activity: Engineering Services
Location: Beirut - Lebanon
Phone: +961 1 956 454
Fax: +961 1 956 355
Email: info@scoria-int.com
Website: www.scoria-int.com

BCI Holding SA (Baalbaki Chemical Industries)
Activity: Chemicals Subsidiary
Location: Beirut - Lebanon
Phone: 00961 1 34 76 16
Fax: 00961 1 35 39 21
Website: www.bciholding.com
Announcement: BCI Holding SAL will be exhibiting at Drupa held in Dusseldorf-Germany from May 31st through June 10th , 2016(stand 3E44, hall 3).

WUXI KIPOR POWER CO., LTD.
Activity: Research & Development of Engines
Location: China
Phone: 0086051088535120
Fax: 0086051088700555
Email: zpj@kipor.com
Website: www.kipor.com

DONGFANG ELECTRIC CORPORATION LIMITED
Activity: Manufacturer of Equipment (thermal, hydro, nuclear, solar power, gas, wind etc..)
Location: China
Phone: 008602887583332
Fax: 008602887583374
Email: lihy@dongfang.com
Website: www.dec-ltd.cn

FILPRO ANTOPOULOS S.A.
Activity: Manufacturer of Chemicals for Water Purifying
Location: Greece
Phone: 0030 210 4811064 / 0030 210 4814019
Email: anthopoulos@filpro.gr
Website: www.filpro.gr

TEMPI
Activity: Manufacturer of Dairy Products
Location: Greece
Phone: 0030 24950 23916
Fax: 0030 24950 23019
Email: info@tempi.gr
Website: www.tempi.gr

KISSAS BROS & CO.
Activity: Manufacturer of Dairy Products
Location: Greece
Phone: 0030697489907
Email: Mkandili04@gmail.com

SUGARITA
Activity: Manufacturer of Sugar
Location: Greece
Phone: 0030231055225584
Fax: 00302310774441
Email: a.moysiadou@sugarita.gr
Website: www.sugarita.gr

OSCAR OVERSEAS
Activity: Manufacture of Textile & Fashion Accessories
Location: India
Phone: 0091120 4255912
Fax: 0091120 6587756
Website: www.oscar-india.com

STARSTARTS
Activity: Business Consultants to Entrepreneurs
Location: Switzerland
Phone: 0041774203885
Email: js@starstarts.com
Website: www.starstarts.com

LUB-RREF (BANGLADESH) LIMITED
Activity: Manufacturers of Lub Oil for Automotives and Related Industries
Location: Bangladesh
Phone: 00880-31-751995/ 00880-31-2770019
Fax: 00880-31-751091
Email: info@lub-rref.com
Website: www.lub-rref.com

CEVIK MAKINA
Activity: Manufacturer of Metal Parts for Automotive Engines
Location: Istanbul - Turkey
Phone: 0090216 595 35 05
Fax: 0090216 378 19 26
Email: info@cevikotomotiv.com
Website: www.cevikotomotiv.com

HUNGARIAN NATIONAL TRADING HOUSE
Activity: Supports Exporting Enterprises in Finding Adequate Business Partners on the International Markets
Aim: To buy tigernut, ground almonds (Ciperus esculantes) from Lebanon - Volume: 60-100 t/year
Location: Hungary
Phone: Ms. Ágnes Menyko 0036202697672
Email: Menyko.agnes@tradehouse.hu
Website: www.tradehouse.hu

THERMOWATT KFT.
Activity: Waste, Energy and Construction
Location: Hungary
Phone: Mr. Milán Hársfalvai 0036202327096
Email: harsfalvai.milan@tradehouse.hu
Website: www.thermowatt-global.com

OMBU FOOF HUB
Activity: Food Network That Supports Rebuilding Local, Regional and Global Food Supply
Location: Argentina
Phone: 005493516762359 /005493816671825
Email: carolina@ombufoodhub.com

GAZIANTEP TRADING GROUP
Activity: Exporter of Goods
Location: Turkey
Phone: 00905360611932 / 00905378117866
Email: exports.office@gzt-group.com
ceo@gzt-group.com

ADAY GRUP INS. TAAH. LTD. STI.
Activity: Vehicles
Aim: Technical Service Workshop for ISUZU NQR
Location: Ankara - Turkey
Phone: 0090 (312) 472 21 51
0090 (549) 212 06 21
Fax: 0090 (312) 472 28 11
Email: guneri.dogancay@adaygroup.com.tr

INDIAN TECHNICAL AND ECONOMIC COOPERATION- ITEC
Activity: Courses in Various Fields for the academic year 2016-17
Location: India
Phone: 009611741270/735922
(Embassy of India in Beirut)
Fax: 009611741283
Website: https://www.itecgoi.in/index.php

Directeur responsable: Rabih Sabra, **Conseiller économique:** Roger Khayat

Rédacteurs: Bachir El Khoury, Marilyne Jallad, **Coordinateurs:** Irene Habib Ballouz, Roula Itani Younes, **Maquette:** Rita Roukoz Nehmé

Immeuble CCIA-BML,
Rue 1 Justinien, Sanayeh
PO Box 11 1801 Beyrouth, Liban
econews@ccib.org.lb
Hotline: 1314 ext: 14
T: 961 1 353 390 ext: 14

*ECO*NEWS est disponible sur: **www.ccib.org.lb**

SANAYEH HEADQUARTER
T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

SIN EL FIL BRANCH
T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

JOUNIEH BRANCH
T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

BAAKLINE BRANCH
T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb